

Mon Étincelle de Vie

by ChocolateSnape

Category: Harry Potter

Genre: Romance

Language: French

Characters: Hermione G., Severus S.

Status: In-Progress

Published: 2016-04-10 14:06:51

Updated: 2016-04-24 17:47:52

Packaged: 2016-04-27 20:34:26

Rating: M

Chapters: 9

Words: 18,133

Publisher: www.fanfiction.net

Summary: Après la bataille qui a eu lieu au Ministère de la Magie, les six «lâves» présentent en ressortent avec des «quelles». Pour assurer leur «curité» physique et morale, Dumbledore décide que chaque professeur devra accueillir un des «lâves» dans ses appartements. Ainsi, Hermione Granger se retrouva avec le froid et distant, Severus Rogue. Comment vivront ils cette soudaine proximité ?

1. Chapitre 1

Chapitre 1 : Réunion d'importance dans le bureau de Dumbledore

Jeudi 31 Août

Severus Rogue était confortablement installé dans son canapé. Il lisait paisiblement un livre. Ses longs cheveux noirs tombaient sur ses yeux, et, de temps en temps, il soufflait tranquillement dessus pour qu'ils s'écartent et qu'il puisse continuer sa lecture.

Soudain, un petit papier noir, plié en forme d'oiseau, arriva par l'unique et grande fenêtre de la pièce, et se posa sur l'épaule de Severus.

Severus posa son livre devant lui, puis, attrapa le petit bout de papier et le lut.

_Cher Severus, _

J'ai à vous faire parvenir une requête de toute urgence. Je vous attends dans mon bureau à 14h précise.

_Albus _

Severus souffla longuement tout en se passant la main dans les cheveux. _Allons bon, que voulez t'il encore ?_

Il tourna son regard vers l'horloge, il Ã©tait 13h35.

Il jugea que Ã§a ne valait pas la peine de continuer Ã lire et se leva. Il portait, comme Ã son habitude, la mÃame robe noire.

Severus sortit de ses appartements tout en sifflotant, c'Ã©tait un jour parfait pour se promener dans Poudlard. Pas d'Ã©lÃves qui braillent Ã tout bout de champs, utilisent leurs baguettes n'importe comment ou fouillent dans les affaires des autres.

A ce moment prÃ©cis, alors qu'il marchait dans les couloirs, ses pensÃ©es dÃ©rivÃrent vers Harry Potter, le meilleur pour fouiner partout.

AprÃs ses exploits au MinistÃre de la Magie, Severus Ã©tait sur qu'Harry serait encore plus crÃgneur et qu'il le prendrait encore plus de haut. Ou alors, ils seraient complÃtement dÃvastÃs par la mort de Sirius.

Severus eu un rictus. Sirius Ã©tait mort. Il n'avait pas Ã©prouvÃ de haine ni de tristesse Ã l'annonce de son dÃcÃs, Sirius avait quand mÃame essayÃ de le tuer, _lui_. Mais il n'avait pas Ã©tÃ joyeux non plus.

Il arriva rapidement vers le bureau de Dumbledore. Apparemment, il n'Ã©tait pas le seul Ã avoir Ã©tÃ convoquer.

En effet, quatre professeurs attendaient patiemment devant la statue. Mmes McGonagall, Trelawey, Chourave et Bibine Ã©taient ici.

Mme McGonagall Ã©coutait d'un Åil pÃotillant Trelawey parlait de son dernier voyage en Australie, tandis que Chourave et Bibine parlaient de Potter et de Quidditch.

Severus eu un rictus. _Mes sujets de discussion prÃfÃrÃs. _

Il n'avait envie de voir personne, ni de parler, ni d'Ã©couter. Il se plaqua contre le mur et joua nerveusement avec un des boutons de sa robe.

Quelques minutes plus tard, la Grande Cloche fit savoir aux cinq professeurs prÃsents qu'il Ã©tait 14h.

Mme McGonagall se tourna vers la statue et fut surprise de voir Severus.

- Bonjour professeur Rogue.

Les autres professeurs se retournÃrent, surpris. Ainsi, elles n'avaient pas remarquÃs sa prÃsence. _Tant_ _mieux_.

- Bonjour professeur McGonagall. Bonjour Ã vous toutes.

Elles lui rÃpondirent en cÅur un "bonjour" morne et peu chaleureux, puis ils montÃrent un Ã un les escaliers qui Ã©taient apparus derriÃre la statue.

Severus monta le dernier. Il n'était rassuré. Au début, il pensait que Dumbledore l'avait convoqué pour parler d'une mission secrète qu'il devait faire pour l'Ordre du Phénix, mais, comme il y avait d'autres professeurs, il conclut que ce n'était pas pour lui.

Lorsqu'ils arrivèrent devant la porte du bureau, McGonagall frappa trois coups secs.

- Entrez!

Ils entrèrent. Dumbledore affichait une mine rieuse. Il leur désigna du doigt quatre fauteuils.

Severus s'installa tout à gauche. Il n'aimait pas tellement le visage qu'affichait Dumbledore. Il était trop joyeux, trop content.

- Voulez vous un bonbon ?

Chacun des professeurs déclina l'offre. Severus s'impatiait. _Quand_ _va_ _t'il_ _donc_ _en_ _venir_ _au_ _but_ _?_

_- _Bien. Je vais entrer dans le vif du sujet...

_Enfin ! _Severus testait attendre.

- Après les événements désastreux qui ont eu lieu au Ministère de la Magie, je me suis demandé maintes et maintes fois comment assurer la protection de nos six élèves... et l'idée me venait ce matin, alors que je prenais mon petit déjeuner... Un petit déjeuner, ça se partage... Un appartement, aussi.

Les professeurs s'interrogèrent du regard. Même Severus se tourna vers McGonagall, incrédule. Il comprit alors que le directeur voulait en venir, et ne se gêna pas pour prendre la parole.

- Professeur, vous voulez que l'on vive avec l'un d'entre eux ?

- Exact, Severus. Quelle conclusion !

- Mais... c'est insensé !

- Non, Severus, ça ne l'est pas. En vivant avec vous, l'élève sera protégé, quoi qu'il arrive. Vous devrez également aller le chercher à la fin de ces cours, lorsque vous le pourrez bien sûr. Et, vous devrez toujours avoir un œil sur lui. Toujours.

Dumbledore prononça ce mot avec beaucoup de gravité et posa un regard majestueusement sur chacun des professeurs. Un regard qui signifiait que ce n'était pas discutable.

- Et avec qui auront nous l'honneur d'être ?

- Severus, voyons. N'employez pas ce ton sarcastique avec moi.

Dumbledore lui sourit. Severus fut encore plus irrité. Le directeur contourna son bureau et vint se placer devant les professeurs. Il se

tourna vers le professeur Chourave.

- Vous aurez la responsabilité de Neville. Celui-ci semble apprécier vos cours et cela se ressent dans ses notes.

Chourave afficha une mine rieuse et fière. Elle leva son petit menton grassouillet vers Dumbledore, en attente de d'autres détails.

- Je suppose que vous serez la plus à même vous occuper de lui. Vous pouvez disposer présent et faire tout ce qui est en votre pouvoir pour rendre ses conditions de vie agréables.

Dumbledore lui fit un clin d'œil. Elle se leva, salua les autres professeurs d'un coup de tête, puis, elle sortit.

- Mme Bibine ! Cela fait bien longtemps que je ne vous vois malheureusement plus...

- Oh... c'est à dire que...

- Comment se porte Arthur?

- Il va bien, merci.

Mme Bibine rougit légèrement, elle n'était pas habituée à se qu'on lui pose des questions sur son fils. Elle se racla soudainement la gorge pour rappeler à Dumbledore, qui avait une fâcheuse tendance à changer facilement de sujet, qu'elle était là pour qu'on lui assiste une tâche.

- Bien, bien. Vous serez avec Ginny. Elle fait partie de l'équipe de Quidditch, et en tant que professeur de Vol, je pense que vous pourrez la stimuler et lui donner l'envie d'être avec vous.

- Bien, professeur. C'est une jeune fille agréable.

- Oui.

Ils se sourirent, puis, Mme Bibine sortit rapidement de la pièce.

- Sibylle, vous aurez la charge de Luna Lovegood.

- Bien, bien. Je le pressentais. Elle est pleine de bonnes ondes, je suis sûre que nos rapports seront instructif.

- Oui, j'en suis également persuadé.

Elle se leva, sourit faiblement, puis sortit de la pièce d'un air endormi.

- A nous trois maintenant.

Severus se rassit correctement sur sa chaise et essaya de se concentrer sur Dumbledore, en effet, celui-ci se abattait pour ne pas s'endormir ou même rêler. Il en avait tellement marre de l'entendre piailler joyeusement.

- Comme vous le savez, il reste Harry, Ron et Hermione. Je prendrais Harry sous ma responsabilité car il est le plus susceptible,

logiquement, de se faire attaquer par Voldemort. C'est pourquoi, je vous laisse le choix entre Ron et Hermione.

McGonagall et Severus se regardèrent. Severus ne voulait pas avoir cet idiot et incapable Ron dans les pattes, mais, Hermione n'avait pas l'air facile à vivre non plus. Elle était une Miss-Je-Sais-Tout, et cela l'horripilait au plus au point. Il savait parfaitement au fond de lui qu'il n'avait pas le choix. Et puis, il avait quand même des points communs avec Hermione, la jeune fille était un rat des bibliothèques et passait son temps à étudier. Peut-être, auraient-ils des conversations intéressantes.

- Je m'occuperais d'Hermione.

- Je prendrais sous ma responsabilité Hermione, il en va de soi.

McGonagall et Severus avaient parlé en même temps. Severus la foudroya du regard.

- Severus, il est plus logique que je prenne Hermione avec moi, nous sommes toutes deux des filles.

- Et alors ? Je ne vais pas lui sauter dessus. Je suis parfaitement capable de me contrôler.

- Elle sera certainement gênée.

- Je ne vois pas comment, je prendrais parfaitement soin d'elle. En tout cas, si j'étais elle, j'aurais moins peur de vivre avec moi qu'avec vous.

- Non, mais Severus !

Severus eut un rictus diabolique.

- Comment osez-vous ?

- Minerva, Minerva, voyons, calmez-vous.

Elle foudroya du regard Severus, qui lui, avait toujours une mine horriblement satisfaite. McGonagall souffla puis regarda gentiment Dumbledore comme pour l'inviter à continuer.

- Bien. Maintenant, il va falloir prendre une décision. L'un de vous deux est d'accord pour prendre Ron ?

Ils répondirent en cœur négativement. Aucun des deux ne voulait perdre la face, fasse l'autre. Dumbledore souffla.

- Je vous pensais plus mature.

Aucun des deux ne répondit. Le directeur souffla une seconde fois.

- Laissons faire le hasard. Voyez-vous, dernièrement je parlais à Arthur Weasley, et il m'a montré une technique moldue assez efficace et amusante pour prendre une décision rapidement...

Dumbledore sourit, puis, il se dirigea vers son bureau, sous le

regard incrédule de ses collègues, prendre une pièce de monnaie. Il la leur montra.

- Choisissez Pile ou Face. Non, en fait, je suis fatigué. Severus, vous serez Pile et Minerva vous serez Face. Si la pièce et sur votre partie, Hermione sera sous votre responsabilité.

Dumbledore lança la pièce en l'air, puis, il l'attrapa au vol. Il la garda dans sa main et la posa sur son bras. Elle était toujours cachée.

Il souleva la main.

- Pile. Severus, Hermione vivra dans vos appartements. Minerva, vous aurez le plaisir de vivre avec le très demandé Ron.

Severus sourit machinalement et McGonagall le fusilla du regard.

- Bien. J'espère que vous prendrez soin d'elle.

Les deux collègues se vrillèrent du regard, puis Severus détourna les yeux.

- Minerva, restait, j'ai à vous parler. Severus, vous pouvez disposer.

- Merci professeur. Au revoir.

Severus sortit le plus rapidement du bureau de Dumbledore. À présent, il lui fallait faire de la place chez lui et recueillir des informations sur elle.

Quoi de mieux que d'aller chez quelqu'un pour en apprendre plus sur lui ?

Severus sortit du château et se dirigea vers les grilles qui empêchaient quiconque d'entrer à Poudlard. Il les traversa, puis, transplana.

A nous deux, Miss Granger.

2. Chapitre 2

Chapitre 2 : Le journal intime d'Hermione

Jeudi 31 Août

Severus atterrit dans une salle de bain. Les murs étaient recouvert de carrelages bleus, il y avait une grande baignoire, beaucoup de flacons et un grand miroir. C'était impeccablement propre.

Il avait pensé très fort à « Lieu où vit Hermione Granger » et était, il l'espérait, arrivé chez elle.

Il évita de toucher quoi ce soit et sortit précautionneusement sa baguette de sa robe.

- Homenum Revelio.

Apparemment, il n'y avait qu'une personne ici : le père d'Hermione. En effet, Severus ne détecta pas la présence de la mère d'Hermione, ni celle de la jeune fille.

Tant mieux pour lui, ce serait plus facile d'éviter le père. Il pourrait l'endormir, lui bander les yeux, lui faire oublier qu'il l'avait vu...

Il ouvrit lentement la porte de la salle de bain et mit un pied dehors. Il sortit à pas feutrés de la pièce.

Il était, à présent, dans un couloir. La maison d'Hermione avait deux étages. Il tendit l'oreille et perçut plusieurs voix qui venaient d'en bas.

«Impossible. La magie ne se trompe jamais.»

Certaines voix riaient, d'autres parlaient. Il y avait aussi de la musique. «Bon sang, mais que se passe-t-il ?»

Il s'avança de sa démarche lente et gracieuse vers les escaliers, les voix se faisaient de plus en plus forte. Il leva sa baguette en l'air, prêts à attaquer.

«Attaquer quoi, des moldus ?»

Severus savait qu'il serait mal accueilli. C'était prévisible. Il était un étranger plutôt suspicieux, habillé en noir, un «bâtton» en main (ce ne sont que des moldus), dans une maison qui n'est pas la sienne.

Le père d'Hermione comprendra. Peut-être sera-t-il clément ? Peut-être que si Severus lui expliquait la situation, il comprendrait ?

«Ah quoi bon ?»

Severus n'était pas d'humeur à jouer les gentils garçons et boire un thé avec Mr Granger. A vrai dire, il n'était même pas sur de vouloir voir Hermione.

Bien sûr, il préférerait vivre avec elle qu'avec un des autres élèves. Il trouvait que Luna n'était pas assez raisonnable, elle n'avait pas les pieds sur Terre, Neville, ce bon à rien aurait détruit son tendre et cher appartement, Ginny était une jeune fille insupportable, Ron, son frère, ne l'était pas moins, et Harry... Ce petit crâneur qui lui rappelait tant James...

Même son amour pour Lily ne lui aurait pas donné la force de vivre avec lui. Quant à Hermione, elle était intelligente et semblait propre, ça lui suffisait. Et puis, comme il l'avait pensé dans le bureau du directeur, peut-être pourraient ils avoir des conversations intéressantes et constructives.

Cependant, il était quand même venu ici pour recueillir quelques informations sur Hermione. Il s'approcha lentement des escaliers et baissa la tête pour apercevoir les moldus qui se trouvaient dans le salon.

Il n'y avait personne, et pourtant, les voix étaient de plus en plus

fortes. _Je deviens fou ?_

Il descendit quelques marches et se baissa une seconde fois. Il n'y avait qu'une seule personne. Cette personne était assise sur un fauteuil et elle lui tournait le dos.

C'est probablement le père d'Hermione. _Mais d'où viennent les voix ?_

Le père d'Hermione était en face d'une espèce de grande boîte dans laquelle il y avait des moldus qui étaient au restaurant et bavardaient.

Qu'est ce que c'est que ça?

Severus observa longuement la boîte. Après quelques minutes, le père d'Hermione se leva brusquement et se dirigea vers la cuisine, enfin, c'est que découvrit Severus en entendant Mr Granger ouvrir un placard et agitait un paquet, dont le contenu rappelait le bruit des corbeilles qui s'entrechoquent.

Le professeur des potions remonta prudemment les escaliers. A présent qu'il savait que le père d'Hermione ne le dérangerait pas, à condition qu'il fasse le moins de bruit possible, il se mit en quête de trouver la chambre d'Hermione. Il longea les murs et arriva devant une porte où le prénom d'Hermione était gravé.
Charmant.

Il utilisa « Alohomora » en sort informulé pour ne faire de bruit en ouvrant la porte. Il glissa dans l'entrebaillement.

La chambre d'Hermione était parfaitement rangée. Comme il s'y attendait, il y avait des livres un peu partout, il y avait également un fauteuil bleu, un grand lit, un bureau, des photos d'elle, Potter et Weasley et des tableaux représentant des fleurs.

Severus eu un rictus. C'était si... niais.

Il prononça « Accio Journal Intime » en sort informulé. Un joli petit carnet bleu sortit de sous le matelas d'Hermione et vint se nicher dans la main de Severus.

Il l'ouvrit puis le feuilleta.

Cher Journal,

En ce moment, Ron et moi n'arrêtons pas de nous disputer... Cette situation me fatigue au plus haut point. J'aimerais que nos rapports changent...

Severus continua sa lecture. Ce n'était pas très long, Hermione écrivait simplement des bribes de mots à chaque page. Des fois, il y avait des poèmes d'écrivains moldus ou des citations.

Hermione parlait beaucoup de Weasley dans son journal. Elle avait certainement un petit faible pour lui. Elle parlait également d'une association, la S.A.L.E, comme elle disait. Apparemment, elle était gourmande mais c'était facile de lui couper l'appétit. Sa couleur préférée est le rouge, elle aime les bonbons, d'habitude la saleté

et adore se promener. Elle n'aime pas spécialement la musique, mais elle aime bien le violon et sait jouer du piano. Elle a aussi un chat, Pattenrond.

Severus n'aimait pas particulièrement les animaux mais ça ne le dérangerait pas.

Son cours préféré est le cours de potion « malgré le professeur Rogue » ? _Sympathique_.

Il se sentit soudainement mal à l'aise. Comment pourraient ils vivre ensemble si elle ne le supportait pas ?

Tu aurais dû y réfléchir avant de la choisir.

C'était soit elle, soit Weasley.

Mais, après tout, qui le supportait vraiment ? Il ne faisait rien non plus pour changer son image d'horrible professeur, et, après tout, cette image lui plaisait.

A quoi cela sert il d'être aimé de tout le monde, si la seule personne que vous aimez vraiment ne vous aime pas ?

Lily...

Le souvenir de Lily le submergea et il dû s'asseoir sur le lit pour essayer de se calmer.

Avait elle un journal intime ? Parlait elle de lui, dedans ?

Évidemment que non, Servilus.

Personne ne t'aimait, personne ne t'aime et personne ne t'aimera jamais.

Severus souffla longuement et se passa la main dans les cheveux. Il se leva et glissa le journal sous le matelas. Il utilisa un « Récureur » pour ranger impeccablement la chambre, il voulait effacer toutes les traces de sa venue.

Il entendit une porte s'ouvrir et entendit des voix féminines.

- Salut, Papa !

Granger était là . Il ne se posa pas plus de question et transplana.

Il avait trouvé ce qu'il cherchait. Il devait, à présent, préparer son appartement pour la jeune Gryffondore.

Exaltant.

3. Chapitre 3

Chapitre 3 : Un appartement pour Miss Granger

Jeudi 31 Août

Lorsque Severus atterrit devant les grilles de Poudlard, il faisait déjà nuit noire. Il les ouvrit, puis, il les traversa à grandes enjambées.

Il arriva assez rapidement devant le château. Avant de monter les escaliers qui l'amèneraient devant la Grande Porte, il se tourna et observa d'un air monotone le ciel.

Il était noir et était faiblement éclairé par une lune. Une pleine lune. Il était également parsemé d'étoiles.

Severus aimait beaucoup observer le ciel. Il se sentait si petit face à l'univers, tout cela le passionnait, l'enchantait, le charmait. Il pouvait rester des heures dans la Tour d'Astronomie à observer le ciel.

Il se sentait seul. Terriblement seul. Et parmi toutes ces étoiles, il pensait s'être trouvé une place.

- Severus ?

Il se retourna brusquement, ne s'attendant pas à s'être retrouvé dans ce moment qui était le sien. Dumbledore était là, face à lui, le visage souriant. Le vieil homme posa sa main tranquillement et amicalement, sur l'épaule de Severus.

- Le ciel est beau ce soir, n'est ce pas ?

Severus ne répondit pas, il se tourna simplement vers le ciel et soupira tristement.

- Pouvez vous m'accompagner jusqu'à mon bureau, s'il vous plaît ?

- Oui, professeur.

Ils montèrent les escaliers, franchirent la Grande Porte, puis avancèrent silencieusement dans le château. Ils arrivèrent rapidement devant la grande statue qui était l'entrée du bureau de Dumbledore, puis, ils y montèrent.

Dumbledore désigna à Severus, d'un mouvement gracieux de la main, un fauteuil qui se trouvait près du sien.

Celui-ci s'assit docilement, et, attendit patiemment que Dumbledore s'installe également. Le directeur se racla la gorge, prit un bonbon et il n'en proposa pas à Severus, celui-ci refusait toujours et regarda intensivement le professeur des potions.

- Severus, où étiez vous cet après-midi ?

- En balade.

Le professeur des potions ne voulait pas lui dire la vérité. Cela ne regardait que lui ce qu'il avait fait dans la chambre d'Hermione. Il n'avait pas à se justifier. Dumbledore trouverait cela bizarre si Severus s'était rendu chez la jeune Gryffondor, en cachette, pour lire son journal.

Heureusement pour lui, Dumbledore n'avait pas cette idée là en tête.

- Vous savez aussi bien que moi que si le Mage noir vous demande...

- Oui, professeur. Je vous le dirai. Mais, aujourd'hui, j'avais simplement envie de prendre l'air.

- Bien, je suis rassuré, Severus. Dites moi...

- Hmm?

- Qu'en es-t-il de Draco Malefoy?

- Je sais pertinemment qu'il ne ferait pas de mal à une mouche. Et c'est là que votre... plan... entrera en compte...

- Bien, Severus.

Severus regarda intensivement Dumbledore, celui-ci lui sourit gentiment.

- Professeur, pensez vous vraiment que c'est la meilleure solution ?

- Oui, Severus. Je ne vois pas d'autres alternatives. Nous en avons déjà parlé plusieurs fois.

Severus se leva précipitamment. Il ne voulait plus reparler de ça. Il savait qu'il devait le faire et cette idée l'horripilait déjà assez.

- Bonne nuit, professeur.

Severus n'attendit pas la réponse et sortit rapidement du bureau.

Il garda la même cadence et arriva assez rapidement à son bureau.

Dans son bureau, derrière une tapisserie, il y avait une porte cachée, celle-ci conduisait à son appartement.

- Wingardium leviosa.

La tapisserie se leva et lévita dans l'air. Severus ouvrit la porte et y pénétra.

L'appartement de Severus était plutôt grand et confortable. La porte d'entrée donnait directement sur un salon dont les murs étaient blancs.

Au milieu de la pièce, se trouvait un canapé en cuir et un fauteuil assortie. Il y avait également une table basse en verre, une vieille horloge et une très grande bibliothèque garnie de livres.

Il y avait aussi une cheminée et un bar. Severus aimait bien se servir un verre, de temps en temps.

Puis, au fond de la pièce, il y avait deux portes. L'une donnait sur la chambre de Severus, l'autre, était un atelier où Severus s'entraînait généralement à la création de nouveaux sorts, ou potions... Il le faisait normalement dans son bureau, mais il avait toujours peur que quelqu'un y rentre sans y avoir été convoqué et qu'on le découvre.

À présent, il devait en faire une chambre pour la jeune demoiselle. Entre les deux pièces, il y avait une salle de bain. On pouvait y accéder des deux côtés. Il fallait juste qu'il trouve un moyen pour qu'il n'y rentre pas en même temps.

Il entra dans son atelier. Dedans, il n'y avait qu'un bureau, un tableau et des piles énormes de papiers, de dossiers et de livres, répandus dans toute la pièce. Il y avait même des inscriptions sur les murs.

D'un coup de baguette, il fit léviter chaque pile jusqu'au salon, jusqu'à ce qu'il ne reste que le bureau, le tableau et les inscriptions sur les murs.

- Récurvite.

Les inscriptions sur les murs et sur le tableau, ainsi que toute la poussière, saleté et autres, disparurent. Il ne prit pas la peine de recopier les inscriptions, elles étaient inutiles et ne marchaient pas.

Il pointa le bureau de sa baguette et murmura un sort.

- Evanesco.

Le bureau disparu instantanément. Il fit de même pour le tableau. La pièce était à présent vide et propre.

D'un coup de baguette, il fit apparaître un lit à baldaquin, un bureau, un tapis, un fauteuil, des coussins et une grande bibliothèque bien garnie. Il hésita à mettre un petit piano pour qu'elle puisse en jouer, puis, il se ravisa. Elle se poserait des questions, comment son professeur pouvait savoir qu'elle jouait du piano ?

Il pointa le mur de sa baguette et les murs changèrent de couleur, ils passèrent d'un gris pâle à un magnifique bordeaux. Malgré sa réticence à ce qu'elle vienne, il avait quand même envie qu'elle se sente bien, en sécurité et surtout chez elle.

Il changea également la couleur de deux ou trois objets qu'il trouvait trop fade, puis, il jeta un regard objectif sur la pièce. Charmant, très charmant.

Il sortit de la pièce, satisfait. Lorsqu'il entra dans le salon, il le trouva également fade.

Il pointa les murs de sa baguette et les repeigna en bleu marine. Il fit apparaître des vases un peu partout.

- Orchideus.

Des orchidées remplirent instantanément les vases. La pièce était bien plus jolie comme cela. Il ajouta également quelques coussins et un tapis qui avait l'air confortable.

Il se tourna vers un mur de la pièce qui était vide. Puis, par un œlan inconnu, il fit apparaître un piano.

Severus Rogue, au fond de lui, était bienveillant. C'était une partie de lui même qu'il préférait cacher. Il voulait qu'elle se sente bien. Et puis, il aimait bien les notes douce et mélodieuse du piano.

- Récursive.

La pièce était parfaitement propre, à présent. Tout serait parfait pour l'arriver de la jeune fille.

Severus s'installa confortablement sur son fauteuil, malgré l'heure tardive, et prit son livre qui n'avait pas bougé d'un poil.

Il n'avait pas envie d'aller se coucher maintenant, il était trop anxieux vis à vis de l'arrivée d'Hermione.

Puis, au bout de dix minutes où il n'arriva pas à se concentrer, il prit une potion sans rêve et aller se coucher.

4. Chapitre 4

Chapitre 4 : La gare de King's Cross

Vendredi 1er septembre

Severus fut réveillé par les rayons du soleil qui filtraient à travers la fenêtre de sa chambre. Ils caressèrent son visage et illuminèrent la pièce. Il était impossible pour lui de se rendormir.

Il s'étira longuement et se leva. Il prit sa baguette, et, l'agita d'un coup bref et vif. Le lit fut instantanément fait. Il ouvrit en grand sa fenêtre et laissa rentrer la lumière du soleil. Il avait une vue magnifique sur le lac de Poudlard.

Il s'accorda quelques minutes pour l'admirer, puis, il sortit de sa chambre et rentra dans la salle de bain. Il fit couler l'eau froide jusqu'à se qu'elle devienne chaud, puis, il se glissa sous la douche.

Les gouttes d'eaux dégoulaient sur ses cheveux, son visage, son cou, ses bras, son torse, son ventre, ses jambes.

Il stoppa l'eau, puis, il se savonna minutieusement. Après quelques minutes à s'être rincé, il sortit de la douche et s'essuya.

Severus enfila ses habits, et, en se relevant, il se regarda dans le miroir. Il soupira longuement, puis, il sortit de la salle de bain.

Aujourd'hui, c'était la rentrée. Aujourd'hui, ils allaient tous

revenir. Aujourd'hui, Hermione Granger sera là . Aujourd'hui, sera un jour nouveau.

Il ramunit quelques-unes de ses affaires, nettoya une dernière fois l'appartement, puis sortit.

Severus se dirigea vers la Grande Salle pour prendre son petit déjeuner. Il n'y avait encore aucun élève, seule l'équipe enseignante était au grand complet.

Le professeur Dumbledore était tranquillement assis au milieu de la table, comme à son habitude, davorant goulument des œufs. Il leva la tête vers Severus et lui fit signe de venir s'asseoir à gauche, près de lui.

- Bonjour, Severus.

- Bonjour, professeur.

Une assiette apparut devant Severus et celui-ci se servit en lard et en œuf. Il prit également de la tarte à la mûsse et du jus de citrouille.

- Bonjour, Severus.

Severus se tourna à sa gauche. Madame McGonagall était assise près de lui.

- Bonjour, Minerva.

- Comment allez-vous ?

- Je vais bien, merci.

Il répondit d'un air froid, comme à son habitude, et continua à manger.

- Êtes-vous suffisamment prêt pour l'arrivée de Miss Granger ?

- Oui, Minerva. J'ai pris mes dispositions pour que Miss Granger se sente à l'aise.

Elle lui sourit faiblement, puis, elle enfensa sa fourchette dans une tarte à la mûsse, qu'elle coupa vivement avec son couteau.

Personne ne parlait longtemps, hormis Dumbledore, avec Severus. Ils n'aimaient pas lui faire la conversation. Severus non plus n'aimait pas parler et s'ouvrir aux autres.

La seule fois où il s'était ouvert à quelqu'un, c'était avec Lily. Et, par la suite, il l'avait fait souffrir, et il avait lui-même grandement souffert. Il savait, depuis ce temps-là, qu'il n'était pas quelqu'un de fréquentable et il s'efforçait d'épargner les gens de sa personne.

Il ne voulait plus faire souffrir qui que ce soit. Il ne voulait plus souffrir. Alors, il se renfermait sur lui-même.

Après avoir terminé son assiette, Severus se sentit indécis. Que

devait il faire Ã prÃ©sent ? Il avait Ã©tÃ© promu professeur de dÃ©fense contre les forces du Mal, il savait dÃ©jÃ quel genre de cours il leur donnerait. Il n'avait donc rien Ã prÃ©parer. Et puis, avant que cette bande d'incapable parvienne Ã maÃ»triser les sorts informulÃ©s, Ãsa lui procurÃ© assez de cours pour tout un trimestre.

Il avait Ã©galement rangÃ© de fond en comble son appartement. Il Ã©tait prÃ©t. Tout Ã©tait prÃ©t. Il n'avait qu'Ã attendre.

Severus se tourna vers Dumbledore, qui, Ã prÃ©sent, discutait avec Hagrid. Severus, qui s'ennuyait, essaya d'Ãcouter la conversation qui pourrait certainement le divertir, mais celle-ci Ã©tait par rapport aux sangsues qui mangeaient les choux d'Hagrid. Il prÃ©fÃ©ra concentrer son esprit ailleurs.

Il regarda la Grande Horloge. Il Ã©tait 9h. Le Poudlard Express partait Ã 11h prÃ©cise et arriverait ce soir.

Celui-ci commenÃ§a Ã jouer nerveusement avec un des boutons de sa robe. Il se mit alors Ã se rÃ©fugier dans ses pensÃ©es, le seul endroit oÃ¹ il Ã©tait libre d'Ãatre lui-mÃame.

Beaucoup de questions le turlupinaient. Il espÃ©rait que leur cohabitation se passe bien, sans problÃmes, sans haine. Il devait lui faire une place dans son espace personnel, pour son bien.

Soudain, il pensa au Seigneur des TÃ©nÃbres. Qu'advierait il de lui si Voldemort venait Ã dÃ©couvrir qu'il abritait une Sang-De-Bourbe dans ses appartements ? Bien sÃ»r, il pouvait trÃs bien lui dire que c'Ã©tait une idÃ©e de Dumbledore, l'idÃ©e avait beau le rÃ©pugner, il ne pouvait refuser car il devait montrer une grande Â« loyautÃ© Â» envers le directeur de Poudlard.

Il sentit une main sur son Ã©paule. Il sortit Ã contre cÅur de sa rÃaveur.

- Severus, tout va bien ?

Il se tourna vers Dumbledore. Hagrid Ã©tait parti. Tout le monde Ã©tait parti.

- Oui, professeur. Excusez moi, j'Ã©tais dans mes pensÃ©es.

- Ah, Severus. La pensÃ©e... Un lieu magique n'est ce pas ? Mais, Ã trop rÃ©flÃ©chir Ã nos problÃmes, souvent, on panique, on a encore plus peur, au lieu de trouver des solutions. A quoi rÃ©flÃ©chissiez vous ?

- Je pensais au Seigneur des TÃ©nÃbres et Ã sa rÃ©action s'il apprenait que je vivais avec Hermione...

- Vous pourrez toujours lui dire que nous n'aviez pas le choix...

- Oui, j'y ai bien Ã©videmment pensÃ© professeur.

- AprÃs tout ce que vous avez fait pour lui Severus, je pense sincÃrement qu'il vous croira.

Severus soupira longuement. Il encra simplement son regard noir dans les yeux bleus de Dumbledore, qui lui sourit.

- Professeur, est ce que je dois aller chercher Miss Granger Ã la gare ?

- Non, ce n'est pas nÃ©cessaire. Vous lui expliquerez la situation ce soir, aprÃ¨s le dÃ©ner.

- Bien.

Il se sentit quelque peu soulagÃ©. Il se leva, salua Dumbledore et sortit.

Severus entreprit d'aller dans son bureau, mais, lorsqu'il passa devant les fenÃªtres et vit un beau soleil Ã©clatant, il se dit qu'il valait mieux qu'il profite une derniÃ¨re fois de sa tranquillitÃ©.

Severus sortit du chÃ¢teau et descendit les escaliers. Il marcha jusqu'Ã l'arbre oÃ¹ il avait l'habitude de se rendre lorsqu'il Ã©tait plus jeune.

Il s'assit face au lac, le dos contre le tronc, et s'abandonna au paysage, ses cheveux noirs volant dans le vent.

* * *

><p>Hermione Granger balaya la gare de King's Cross du regard. Il lui semblait qu'il n'y avait aucun danger en vue, rien d'anormal. Elle se sentait en sÃ©curitÃ©, mais pas grÃ¢ce aux deux Aurors qui les accompagnaient elle, Harry Potter et la famille Weasley.<p>

Elle s'avanÃ§a, avec sa valise verte et Pattenrond sous le bras, jusqu'au train. Elle portait dÃ©jÃ sa robe de sorciÃ¨re et son insigne de prÃ©fÃ©te. Elle ne se sentait pas prÃªte Ã affronter cette nouvelle annÃ©e, entre leurs A.S.P.I.C. et ... Voldemort, l'annÃ©e se montrerait certainement haute en couleur.

Lorsqu'elle arriva prÃ¨s du train, elle souffla discrÃ©tement et longuement, comme pour Ã©vacuer son stress, ses problÃªmes. Elle se murmura Ã elle mÃªme qu'elle allait y arriver. Elle sautilla sur place, tout en Ã©tant le plus discrÃ©te possible.

C'Ã©tait de cette faÃ§on qu'elle se calmer depuis que son pÃ¨re lui avait dit qu'en faisant Ã§a chaque matin, devant son miroir, elle rÃ©ussirait Ã se canaliser. Elle souria puis se retourna et enlaÃ§a Mme Weasley.

- Je vous remercie beaucoup pour votre accueil.

Hermione la gratifia d'un sourire et l'embrassa sur la joue. Molly en fut amusÃ©e et commenÃ§a Ã rigoler joyeusement, tout en posant un regard bienveillant sur la jeune femme.

- Ma chÃ©rie, tu es la bienvenue Ã la maison, quand tu veux! Je serais heureuse de te recevoir! Et pas que moi je pense...

Elle rigola, puis elle lui fit un clin d'oeil en dÃ©signant Ron avec sa tÃªte. Hermione rougit lÃ©gÃ¨rement. Molly prit Hermione dans ces

bras, avec les gestes tendres et aimant d'une maman.

- Bonne chance pour ta sixième année ma chérie, je penserais à toi.

>- Merci madame Weasley.<p>

Hermione se détacha doucement de ces bras, puis elle prit ces affaires, son chat et partit vers Harry et Ron qui l'attendaient près du train.

- Et bien les garçons... c'est une nouvelle année qui commence...!

>- Oh oui, j'ai tellement hâte de recommencer le Quidditch. J'ai été nommée capitaine!
- Félicitations Harry! Ron, tu vas tenter ta chance?

Celui ci ne parlait pas, il se contentait de regarder Hermione. Celle ci, croisant son regard, sentit que ses joues prenaient des couleurs.

- Eh bien Hermione, je...

>- Salut! On y va?<p>

Ginny venait d'arriver vers eux, les yeux rouges, après les interminables adieux d'avec sa famille. Harry s'inquiétait malgré lui.

- Tu vas bien? Pourquoi... Pourquoi tu pleures? Tu sais ta famille tu vas ...

>- Je ne pleure pas à cause des adieux Harry, ils sont parti d'après qu'Hermione avait fini de dire au revoir à maman...
- Alors, pourquoi tes yeux sont rouges ?

Il s'était doucement rapproché d'elle, il mit timidement sa main sur son épaule, comme pour lui faire comprendre qu'il était là. Il balada ces doigts jusqu'aux cheveux de Ginny, qui se laissait faire, attendant de voir curieusement ce qu'il allait faire.

- Euh, c'est... enfin... C'est Dean.

Harry tira sur le cheveux de Ginny inconsciemment.

>- Harry, arrête! Tu me fais mal.<p>

- Hein? Ah... pardon.

Il lâcha Ginny, qui monta dans le train. Hermione rigola de la situation, ce qui irrita Harry.

- Qu'est ce qui te fait rire?

>- Tu es vraiment mignon lorsqu'elle est là.<p>

Harry se calma et commença à rigoler de bon coeur avec Hermione. Ron semblait fâché et préférait se taire, il ne voulait pas gâcher le voyage en train. _Harry_ _et_ _Ginny_? Le train émit un long sifflement qui annonçait que le départ n'allait pas tarder.

- Ron, on doit y aller. Vient!

Hermione le tira par le bras, puis elle monta dans le train.

Ses affaires sous le bras, son chat dans les pattes, ses meilleurs amis derrière elle.

Oui, cette année sera difficile, elle le sentait au plus profond d'elle-même.

5. Chapitre 5

Chapitre 5 : Une conversation gênante

Vendredi 1 Septembre

Lorsqu'ils furent rentrés dans le train, ils s'imprégnèrent des odeurs habituelles de charbon, de vieux bois et de sucrerie. Ce train était un cocon, un havre de paix douillet où l'on retrouvait ces amis après deux mois de vacances, comme si on ne les avait jamais quittés. Tout le monde aimait le Poudlard Express.

Les quatre amis durent se séparer, Hermione et Ron étaient pressés, c'est pourquoi, ils devaient aller dans le compartiment réservé aux élèves de ce rang. Mais, ils avaient promis à Harry de revenir avec lui, une fois leur travail fini.

Hermione croisa quelques-uns de ces camarades de chambre, Seamus et quelques élèves de première année qu'elle recadra car il courait en agitant leurs baguettes dans les wagons.

Ron et Hermione entrèrent dans le compartiment. Ron commença à parler avec le pressé de Serdaigne. Quant à Hermione, elle n'avait pas vraiment envie de rester dans le compartiment, à attendre, sans rien faire. Et puis, personne ne semblait apte à parler avec elle. Ils étaient tous en pleine discussion.

Elle s'amusa à compter les personnes présentes, puis, elle remarqua qu'il manquait un pressé dans le compartiment. Hermione fronça les sourcils lorsqu'elle s'aperçut qu'il s'agissait de Draco Malefoy.

« Quel idiot. »

Mais, au fond d'elle, elle n'était pas particulièrement étonnée. Elle préférait même qu'il ne soit pas là. C'était un mauvais pressé, de toute évidence. Il passait son temps à user de son pouvoir sur les plus jeunes élèves.

Hermione commença sérieusement à s'ennuyer, puis, jugeant que personne ne remarquerait son absence, même pas Ron qui parlait vivement de Quidditch, elle sortit du compartiment, laissant ses affaires.

Elle avait envie de se promener dans le couloir, d'observer les autres élèves, de se sentir comme une petite souris.

Elle s'arrêta devant un compartiment où se trouvait des filles qui venaient de Serpentard. Elles étaient bruyantes et riaient fort. On n'entendaient qu'elles dans le wagon.

Et toi, Maryssia, tu trouves que c'est qui le plus beau des professeurs ?

- Et bien je pense que si Firenze avait Ã©tÃ© un humain, il y aurait bien longtemps que j'aurais mis un filtre d'amour dans son jus de citrouille.

Les filles Ã©clatÃ©rent de rire, apparemment, elles Ã©taient toutes d'accord. La jeune femme trouvait ce genre de conversation tellement puÃ©rile et sans intÃ©rÃ©t reporta son attention sur une baguette qui traÃ©nait par terre, un des premiÃ©res annÃ©es qu'elle avait rÃ©primandÃ© avait certainement dÃ©la se baissa pour la ramasser mais elle la fit tomber. Hermione grogna.

- Par Merlin.

Les filles arrÃ©tÃ©rent de rire.

- Vous avez entendue?

L'une d'elles sortie sa tÃªte du compartiment.

Hermione? Hermione Granger? Eh les filles! C'Ã©tait Hermione qui nous Ã©coutait.

>- Quoi? Quoi?<p>

Elles pointÃ©rent toutes leurs tÃªtes hors du compartiment, comme des rats qui sentent l'odeur du fromage. Et pas n'importe quel fromage!

-Ã©coutez les filles, c'est une erreur, je vous jure que je ne vous Ã©coutais pas.

Elle ramassa la baguette qui Ã©tait Ã© ses pieds et leur dÃ©signa son insigne, comme pour leur rappeler qu'elle avait des devoirs de prÃ©fÃ©te.

- Oh arrÃ©te un peu! Viens avec nous!

- Qui? Moi?

- Oui, toi!

Hermione n'y croyait pas. Ces filles voulaient qu'elle vienne avec elles ? Hermione fit une moue, elle n'en avait pas tellement envie. Elle commenÃ§a Ã© reculer doucement, comme pour se dÃ©tacher de la conversation.

- DÃ©solÃ©, les filles. Je...

- Mais, allez viens ! Il y a assez de prÃ©fets pour s'occuper des autres Ã©lÃ©ves !

- Ce n'est pas Ã§a. Je n'ai pas trÃ©s envie de venir, c'est tout.

Les filles se regardÃ©rent en se souriant machiavÃ©liquement.

- Oh, tu es timide ! Je vous avez bien dit qu'elle nous Ã©coutait, sinon, pourquoi n'aurait elle pas eu envie de venir parler avec nous ?

- Je n'ai pas le temps pour ça, désolé...

Elle leur tourna le dos et commença à marcher dans la direction opposée. Quelqu'un lui toucha le bras.

- Allez, Hermione viens !

Elles lui sourirent gentiment, l'invitant à revoir son jugement. Hermione ne savait pas quoi faire, elle ne connaissait pas spécialement ces filles et leur conversation semblait stupide, mais, celle-ci n'avait strictement rien à faire.Après tout, que risquait elle ? Ces filles voulaient simplement parler avec elle... A quoi bon se résigner, si c'était pour continuer à flâner inutilement dans les wagons ?

Hermione entra donc dans le compartiment et s'assit près d'une fille replète.

Les filles étaient 6 en tout, elles avaient toutes la même coiffure, le même vernis et le même rire. L'une d'elle, Lubica, lui donna du chocolat puis elle lui tendit des vernis

- Tu préfères lequel?

Lubica lui mettait sous le nez un vernis Bordeaux et un vernis vert Serpentard. Elles portaient toutes du vert. Hermione n'aimait pas du tout le vernis, elle trouvait cela ridicule, d'habitude. Elle déclina l'offre, mais Lubica insista, lui mettant presque le vernis sous le nez. Elle lui fit une gentille moue, et, à contre cœur, celle-ci accepta qu'on lui mette le vernis Bordeaux.

- Pourquoi tu... Pourquoi vous voulez me mettre du vernis?

- Pour te montrer que tu es notre nouvelle copine! Bienvenue dans notre club.

- C'est un club de quoi?

- Nous sommes toutes meilleures amis. Ça suffit à un faire un club, non?

Hermione qui était en infriorité numérique, préféra se taire et sourit faiblement. Mais pourquoi était elle entrée ? Elle regarda la porte du compartiment. Ça allait être dur de sortir, à présent.

Bien fait, ça t'apprendra à vouloir copiner avec des filles qui n'ont rien à voir avec toi.

- Alors, de quoi on parle déjà ?

Elles se regardèrent en rigolant, les yeux brillants, et la fille replète près d'Hermione cria d'un coup :

- De nos plus beaux professeurs!

Hermione eut un mouvement de recul. Elle se déplaça doucement vers sa droite, essayant de mettre le plus de distance entre elle et la fille replète. Alors, elles allaient continuer à parler de leurs plus beaux professeurs ? Et puis quoi, encore ? Un professeur !

- Et pourquoi pas des plus beaux Ã©lÃ©ves?

Elle essaya de changer de sujet, ne voulant pas imaginer l'un de ces professeurs dans une quelconque situation. C'est une blonde, Silva, qui rÃ©pondit enthousiasment Ã Hermione.

- C'est souvent ce qu'on fait - Draco Malefoy gagne souvent - mais... on avait envie de changer.

Hermione savait qu'elle n'aurait jamais d'Ãªtre rentrer.

Tu n'as qu'Ã avoir plus de caractÃ©re.

Oh, Ã§a va toi.

Ces ongles Ã©taient parfaitement jolie, Ã prÃ©sent. Il fallait bien qu'elle le reconnaisse. Mais ces filles et leur club bizarre commenÃ§ait Ã lui faire peur.

Et toi Hermione, tu penses que c'est qui?

Celle ci parut interloquÃ©e.

- Quoi? Pardon? Je... je ne sais pas je..

Maintenant, d'Ã©brouille toi.

Hermione s'Ã©nerva contre elle mÃªme. Comment allez â€" t â€" elle se sortir de cette situation gÃ©nante ?

La fille un peu replÃ¢te la regardait intensivement, le sourire aux lÃ©vres, attendant avidement sa rÃ©ponse.

- On est pourtant sÃªre que tu as une petite idÃ©e au fond de toi...

- Sinon, tu ne nous aurais pas Ã©coutÃ©!

Les filles rigolÃ©rent, en lui faisant des clins d'oeil Ã©loquant.

Hermione avait l'impression d'Ã©touffer dans ce minuscule compartiment, remplis Ã craquer de 7 filles hystÃ©rique, qui puaient le vernis Ã ongle. Elle se leva soudainement, mais la fille replÃ¢te lui agrippa subitement le bras. Elle avait tellement de force, et Hermione, ce fragile moineaux, fut contrainte de s'asseoir.

Laisse moi le temps de trouver ma baguette, ma chÃ©re.

Tu ne peux pas utiliser la magie en dehors de l'Ã©cole.

Mais on ne me dira rien dans le Poudlard Express?

La jeune fille replÃ¢te lui tirait le bras. Tout les yeux Ã©taient braquÃ©s sur elle.

Ok. Relax.

- LÃ¢che moi, s'il te plait.

Hermione parla d'un ton hautain et impérieux. La fille baissa le bras mais garda la main près d'Hermione. Celle-ci soupira.

- On te demande juste de répondre à la question... ce n'est rien comme question, ça ne te tuera pas...

- Mais, ce sont nos professeurs !

- Oh, Hermione. Arrête un peu d'être si... conventionnel...

- Ce n'est pas correct Silva...

- On ne fait de proposition à personne et on ne drague personne. On commente juste leur physique, si on le trouve plaisant.

Hermione ne trouva rien à dire à cela et elle se résigna.

Tu veux un beau professeur ? Je vais t'en donner un.

Après, je pars. Qu'elles soient contentes ou pas.

Bon, calme toi Hermione. C'est vrai après tout, entre Firenze - c'est un centaure -, Hagrid - c'est quand même un demi géant -, Flitwick - trop petit, pas assez viril -, Binns - un fantôme, non merci -... je... Aucun n'est beau ou potentiel beau... ah! Le professeur Rogue... il est... il est plutôt beau si l'on oublie son horrible caractère et si l'on regarde de plus près... il est grand, mince et musclé, il a de longs cheveux noirs qui lui donnent un air incroyablement... sexy...

Le cœur d'Hermione commençait à s'emballer, elle avait de plus en plus chaud et son cœur lui martelait la poitrine. Le professeur Rogue ne pouvait pas lui faire cet effet là, c'était surtout son professeur. Elle essaya de se calmer intérieurement, essayant de contrôler les battements de son cœur pour que personne ne les entende, puis elle répondit en souriant aux filles.

- Bien qu'il ne soit pas mon professeur, je trouve Firenze très beau.

Les filles rigolèrent en cœur. Il fallait mieux être de leur avis.

- On est toute d'accord alors !

C'est bon, Hermione, maintenant.

- Les filles, je vais devoir y aller.

- Oh, mais pourquoi ?

Leurs voix de crâcelles l'énerveraient au plus haut point. Elle toucha la baguette de l'élève de première année qu'elle avait dans sa main et la sortie.

- Le jeune élève qui a perdu ça doit être inquiet. Je ne peux plus perdre mon temps inutilement.

Aucune des filles ne répondit. Hermione ouvra la porte du

compartiment et sortit. Avant qu'elle ne la referme, la fille replâ"te cria de son horrible voix.

- Et aprÃ"s, tu vas aller voir ton ami, le fameux Harry Potter?

- Euh... Oui, Oui, c'est Åsa.

Les filles explosÃ"rent de rire. Elles criÃ"rent toutes en cÅ"ur la mÃ"me phrase.

- Dis lui qu'on l'embrasse!

Hermione ne rÃ©pondit pas, elle claqua la porte du compartiment et partit en direction de celui des prÃ©fets.

6. Chapitre 6

Chapitre 6 : L'arrivÃ©e Å Poudlard

Vendredi 1 septembre

Hermione, pensive, marchait lentement en direction du compartiment des prÃ©fets.

- Hermione? C'est toi? Je te cherchais partout tu Åtais oÃ¹?

Celle-ci leva la tÃªte et croisa le regard interrogatif de Ron.

- Oh je... je me promenais et j'ai trouvÃ© une baguette.

Elle sortit la baguette qui Åtait sous sa robe et la montra Å Ron. Il hocha la tÃªte mais ne dÃ©tourna pas son regard de la main d'Hermione.

- TrÃ"s jolie ton vernis. Je ne savais pas que tu en mettais.

Elle rigola nerveusement. Il ne devait rien soupÃ§onner.

- Ha ha, mais comme toute les filles! Tu en doutais?

Hermione maÃ©trisait parfaitement le retournement de situation, surtout avec Ron. Celui ci parut gÃªnÃ© et affolÃ©.

- Non, non, je n'ai pas voulu dire Åsa...

- Åa va.

Elle coupa la discussion sÃ"chement, comme une reine, puis elle entra dans le compartiment des prÃ©fets pour rÃ©cupÃ©rer sa valise verte et son chat. Ron Åtait tout rouge, il faisait tourner sa baguette dans ses doigts, l'air nerveux. Ils marchÃ"rent en silence.

Ils passÃ"rent prÃ"s du compartiment des Serpentard oÃ¹ ils virent Malefoy rigolait avec d'autres de ces amis. Hermione se doutait bien qu'il Åtait ici. Ron s'arrÃªta devant et siffla de colÃ"re en serrant les points. Malefoy le vit et lui fit un geste grossier de la main. Hermione le tira par le bras en levant les yeux au ciel et l'invita Å continuer Å marcher.

Le ventre de Ron gargouilla si fort, que certains Ã©lÃ©ves qui passaient par la Ã©galemeant s'arrÃªtÃ©rent en riant. Hermione aussi lui sourit gentiment. Ils s'arrÃªteront un peu plus loin prÃ©s d'un compartiment d'oÃ¹ n'Ã©manait que le rire fort et franc de Luna, reconnaissable entre mille.

Ils entrÃ©rent dans le compartiment et Ron se laissa tomber prÃ©s de Harry en se massant le ventre.

- J'aimerais bien que le chariot du dÃ©jeuner se dÃ©pÃ©che d'arriver, je meurs de faim...

Il se releva et rejeta sa tÃªte en arriÃ©re, se frotta les yeux puis il secoua vivement sa tÃªte, comme pour se remettre les idÃ©es en place. Ron abaissa sa tÃªte et jeta un regard en biais Ã Hermione. Puis il dÃ©tourna son attention sur ces deux autres amis.

- Salut Neville, salut Luna.

Puis il se tourna vers Harry qui se rongait les ongles.

- Tu penses Ã ce qui s'est passÃ© tout Ã l'heure avec Ginny?

Harry hocha nÃ©gativement la tÃªte. Ron baissa la voix, il savait Ã quoi son ami pensait. Depuis qu'ils avaient vue Malefoy entrer chez "Barjow et Beurk", celui-ci avait en tÃªte que Malefoy Ã©tait devenu un mangemort.

- Tu sais, Malefoy, il ne remplit pas ses obligations de prÃ©fets, il reste assis dans son compartiment avec les autres Serpentard. On l'a vue en passant avec Hermione... Elle m'a retenue de ne pas... de ne pas aller lui dire le fond de mes pensÃ©es...

- Comment a-t-il rÃ©agit quand il vous a vus?

- Comme d'habitude, indiffÃ©rent.

Il imita le geste grossier de la main que Malefoy leur avait adressÃ©.

- Je trouve Ã§a Ã©tonnant qu'il n'essaye pas de brutaliser quelques Ã©lÃ©ves de premiÃ©re annÃ©e, pour changer...

- Oui, je ne sais pas ce qui lui prend. Ã©coutez, je...

Il ne put terminer sa phrase car une jeune fille entra dans leur compartiment, hors d'haleine.

- Je dois apporter Ã§a Ã Neville Londubat et Ã Harry P...Potter.

Elle donna respectivement Ã chacun un parchemin attachÃ©s Ã des rubans violets.

Tandis qu'ils le lurent, Hermione regardait par la fenÃªtre, l'air pensif. L'Ã©vocation de son professeur des Potions, avait, au bout du compte, Ã©tait inutile.

Elle ne comprenait pas pourquoi pas elle avait dit qu'il était le plus beau. Ces cheveux étaient gras, son teint était cireux et il avait une mine à faire pâlir un mort. C'était le peu de choix possible qui l'avait contrainte à le choisir lui. Mais à présent qu'elle y repensait sans être dans le feu de l'action, son cœur ne martelait plus sa poitrine. Il était aussi calme et pensif qu'elle.

Quelqu'un posa ces doigts sur son bras, elle détourna les yeux de la fenêtre et regarda la personne qui l'avait tirée de sa rêverie. C'était Ron. Il avait l'air accablé. Elle remarqua également qu'Harry, Neville et Luna étaient partis.

- Hermione, je suis désolé de t'avoir parlé sur ce ton...

- Ne t'excuse pas Ron, c'est oublié.

Elle lui sourit gentiment et il en profita pour glisser ces doigts dans les siens.

Ils se donnaient à présent la main. La main de Ron était chaude, douce. Avec son pouce, il exerçait une pression sur la main d'Hermione, qui regardait les yeux de Ron, sans comprendre où il voulait en venir.

Il s'approcha d'elle et posa ses lèvres sur les siennes. Hermione, au début, se laissa faire. Ils se donnaient toujours la main. Les baisers de Ron étaient timide, Hermione le trouvait adorable.

Depuis, quelques temps elle éprouvait des sentiments pour lui. A présent, elle comprit qu'ils étaient réciproque.

Hermione lui rendait ses baisers, elle aimait que ces longs cheveux noirs se baladent sur sa nuque, ils étaient un peu gras mais avait quelque chose d'unique, une odeur si spéciale et... Mais Ron n'avait pas les cheveux noirs... Elle s'accrocha légèrement et essaya de voir le visage de la personne qu'elle embrassait.

Son professeur des potions était là, sur elle, le regard perçant. Il leva son sourcil comme lui seul savait le faire. Il s'approcha d'elle pour l'embrasser mais Hermione plaqua ces mains sur la bouche de son professeur.

- AAAH ! Reculez, reculez ! Arrêtez !

Il parut étonné mais il recula et s'assit face à elle.

- Hermione, je ne comprends pas on ...

- On ne faisait rien ! Rien ! Monsieur, s'il vous plaît, partez...

Hermione détourna la tête, fuyant le regard et la conversation. Elle plaqua ses bras contre sa poitrine.

- Mais depuis quand tu me vouvoies ? Et pourquoi tu m'appelles monsieur ?

Rogue comme ça à la secouer, elle ne comprit pas sur le moment.

Elle ferma les yeux pour se calmer et réfléchir à la situation. Puis, quand elle les rouvrit, Rogue avait disparu et Ron se tenait en face d'elle.

- Ron?

Il parut irrité comme si elle avait dit quelque chose qu'il ne fallait pas. Il alla s'asseoir en face d'elle, lui montrant qu'il refusait de lui parler.

- Où est le...

Elle marqua une pause. Son cerveau réfléchissait à toute vitesse à la situation et son cœur avait recommencé à faire des bonds dans sa poitrine. Des bonds de joie ? Peur ?

- Toi et moi, on s'embrassait... ?

Ron sembla exploser, il serra les points, souffla de colère. Ces oreilles étaient rouges. Hermione se sentit mal, affreusement mal.

C'est la faute de ces filles, c'est elles qui m'ont mis ça dans la tête.

Pauvre, Ron...

- Je suis désolé Ron, j'ai eu un... un blocage... enfin...

- Mais avec qui Hermione? QUI?

- C'est sans importance, Ron. C'est inutile. C'est mon esprit qui m'a joué un tour. Un sale tour. Je suis désolé.

- Un sale tour... tu te moques de moi, maintenant ? Hermione je ne comprends pas...

Hermione essaya de rire le plus naturellement possible, en essayant de cacher sa gêne.

- C'est une blague. Je voulais te faire une blague.

Ron la foudroya du regard.

- Et tu trouves ça drôle comme blague ?

- Et bien... non. Tu as raison. J'ai été stupide.

Elle baissa la tête, évitant son regard.

Il doit croire à mon mensonge.

Ron se leva et vint se rasseoir près d'Hermione.

- On pourrait reprendre là où on en était ?

- Non, Ron. Je crois... Je crois qu'on ne devrait pas.

Avant qu'il ne puisse dire quoi que se soit, Hermione tourna la tête vers la fenêtre pour lui faire comprendre qu'elle ne voulait plus

parler, et, heureusement pour elle, le chariot du déjeuner arriva au moment propice.

Hermione ne voulait pas embrasser Ron une seconde fois, elle avait peur que le professeur Rogue réapparaisse.

Elle respira profondément et chassa de son esprit le visage de Rogue. Elle repensa à tout ce qu'il leur avait fait durant ces dernières années, ce qui chassa toutes pensées.

* * *

><p>Lorsqu'ils sortirent du Poudlard Express, Ron et Hermione ne se parlèrent pas. Celle-ci était gênée. Elle chercha simplement Harry des yeux, tout en traînant Pattenrond.<p>

Hermione maudissait les filles de Serpentard de lui avoir mit tout   sa dans la tête.

Mais ce n'avait été qu'une pulsion, une pensée, elle croyait qu'elle le trouvait beau, mais il est son professeur, et Hermione Granger ne s'intéressera pas à un de ses professeurs. Et surtout pas à _ce_ professeur.

Non, elle, elle... appréciait Ron. Ce gentil Ron qui l'avait embrassé et qu'elle avait repoussée. Elle tenta un regard en biais pour voir s'il l'a regard   mais Ron semblait plonger dans ces pensées.

Ils rentrèrent dans la grande salle et ils s'assirent l'un en face de l'autre.

Hermione le regarda timidement et voulu mettre un terme à ce silence.

- Ron?

Il leva la tête et la dévisagea. Hermione souffla doucement et posa sa main sur son bras.

- Quoi?

-    a va?

- Oui.

Il était devenue froid et distant. Tout ce qu'elle ne voulait pas.

Oh, et puis tant pis pour lui, s'il ne veut pas comprendre.

Hermione se servit en saucisse et purée de pomme de terre, puis, elle commença à dévorer gracieusement son assiette.

- Harry, tu...

Elle chercha du regard son meilleur ami qui n'était toujours pas là. Elle commença à paniquer et se leva.

- Ron!

- Quoi?!

Il avait un air féroce et semblait prêt à se lever pour lui mettre une gifle.

- Où est Harry?

>- Qu'est ce que j'en sais moi? C'est bien ce...<p>

Il s'arrêta et fixa son regard derrière Hermione. Hermione sentit que quelqu'un posait une main sur son épaule, une main douce et chaude.

- Miss Granger, asseyez vous, s'il vous plaît.

Elle se retourna et tomba nez à nez avec son professeur des potions. Elle plongea ses yeux noisettes dans ces yeux noirs. Il ne détourna pas son regard dans un premier temps, puis il pressa légèrement et doucement son épaule.

Hermione s'assit et vit qu'Harry était avec Rogue. Il s'assit également et se servit dans un plat, silencieusement.

Rogue avançait maintenant vers la table des professeurs. Hermione le regarda du coin de l'œil.

Il alla d'abord chuchoter quelque chose à l'oreille de Dumbledore puis il alla s'asseoir.

Lorsqu'il s'assit, il regarda dans la direction d'Hermione. Leur regard se croisèrent quelques minutes, puis Hermione détourna la tête, le teint cramoisie.

- Pourquoi tu rougis comme ça?

>- Hein? Mais je rougis pas !<p>

Ron avait repris du poil de la bête, et semblait prêt à jeter son venin.

Hermione était toute rouge et le fait que Ron l'expose comme ça la mit mal à l'aise. Il commençait presque à crier et tout le monde autour d'eux tourna la tête ou arrêta de parler pour entendre l'imminente dispute. Même Harry.

- Si tu rougis! Pourquoi ?

- Mais, Ron, arrête!

- Weasley?

Tout le monde tourna la tête. Le professeur Rogue se trouvait derrière Hermione. Il levait le sourcil comme lui seul savait le faire et observait Ron du regard. Celui-ci se tut.

- Weasley, le professeur McGonagall doit vous parler, vous êtes priés de la retrouver dans son bureau après votre repas. Potter, le professeur Dumbledore souhaite également vous parler. Quant à vous, Miss Granger, si vous avez terminé, veuillez me suivre s'il vous plaît.

- Professeur, je...
>- Avez vous fini?<p>

Elle regarda le maigre bout de saucisse qu'il restait dans son assiette. Elle l'enfourna rapidement dans sa bouche, puis elle se leva pour faire face à son professeur.

Severus se tourna, puis marcha d'un pas vif en direction de la porte de la Grande Salle, laissant traîner sa longue cape derrière lui qui s'agitait dans un mouvement régulier.

Hermione se leva et le suivit, complètement dubitative.

Que pouvait bien lui dire de le professeur Rogue de si important ?

* * *

><p>Bonjour :) J'espère que l'histoire vous plait :) N'hésitez pas à me laisser une review pour me donner vos avis, vos remarques ou vos critiques. Merci à vous :) Biz :)<p>

7. Chapitre 7

Chapitre 7 : Vivre avec le professeur Rogue ?

Vendredi 1 septembre

Hermione suivait docilement son professeur, qui lui, effectuait des mouvements réguliers de par les ondulations de sa cape noire. Hermione était électrisée. Elle ne savait pas pourquoi celui-ci souhaitait la voir, mais une chose était sûre, ce n'était pas quelque chose de positif.

Il avançait de plus en plus vite, prenant la direction. Hermione dut courir pour le rattraper et arriver à sa hauteur. Il marchait silencieusement et ne daignait même pas la regarder.

Lorsqu'ils arrivèrent aux cachots, Severus ouvrit une grande porte à la volée, puis il se dirigea vers le fond de la pièce et s'assit derrière un bureau. Hermione était restée à l'embrasure de la porte, craintive.

- Entrez Miss Granger, je vous pris.

Il essaya tant bien que mal de parler chaleureusement, mais il savait pertinemment que ses paroles sonneraient creuses et froides à l'oreille de la jeune fille.

Hermione s'approcha à pas feutrés du bureau de son professeur. Celui-ci lui désigna du doigt un fauteuil rouge dans lequel elle s'affala. Elle essaya de s'enfoncer dans le fauteuil, comme s'il pouvait la protéger de ce que Rogue allait lui faire ou dire. Elle était dans son bureau, le pire était à craindre.

Severus soupira, puis parla d'une traite, de sa voix calme et posée. Il devait à tout prix se débarrasser de cette pression.

- Miss Granger, suite aux événements désastreux qui ont eu lieu au Ministère de la Magie, comme vous le savez, lorsque vous et vos petits copains aviez voulu jouer les grands et êtes allés sauver quelqu'un, sur les bons conseils de Potter. Il en est ressorti que le professeur Dumbledore a eu la bonne idée de placer chacun de vous dans les appartements d'un des professeurs. C'est pourquoi, vous vivrez avec moi.

Hermione acquiesça difficilement, ne sachant pas comment réagir. Était-ce un choc ? De la peur ?

Je vais vivre avec le professeur Rogue ?

L'information, aussi importante qu'elle était, avait été débitée. Hermione regarda effarement son professeur, qui lui, la regardait fixement, attendant clairement une réponse.

Elle espérait vivement que celui-ci n'utilise pas ces pouvoirs de légilimens sur elle. Il ne fallait surtout pas qu'il lise dans son esprit ce qu'elle avait malencontreusement pensé lorsqu'elle était dans le train. Il allait s'imaginer des choses que même elle ne souhaitait pas imaginer.

Cependant, du fait qu'il la regarde, la jeune femme fut gênée. Hermione remarqua soudainement le regard de son professeur : noir, toujours noir. Sans expression. C'était difficile d'y cacher un sentiment. Il avait certainement dû sortir de ses gonds en apprenant qu'il allait vivre avec elle.

Elle sentait bien qu'il n'avait pas spécialement envie d'être elle-même et c'était réciproque il ne lui avait pas exposé gentiment la situation, ni parlé calmement.

Hermione, tu parles du professeur Rogue. A quoi t'attendais-tu ? Une jolie lettre ?

Le professeur Rogue regardait toujours fixement Hermione, il se racla subitement la gorge. Celle-ci se sentit rougir de honte. Que devait elle lui dire ?

Hermione n'arriva qu'à balbutier un « merci ».

Le professeur Rogue eu un rictus qu'Hermione ne manqua pas de remarquer, connaissant le caractère haineux de son professeur, elle savait que celui-ci l'avait explicitement fait pour la mettre mal à l'aise. Hermione soupira discrètement. Cette cohabitation allait être gênante.

Il se leva de son fauteuil et sortit silencieusement sa baguette de sa poche. Il n'accorda pas un regard à Hermione et se dirigea vers une vieille tapisserie qu'Hermione trouva miteuse.

- Wingardium leviosa.

La tapisserie se souleva et laissa découvrir une porte en bois. Severus y entra, puis, il intima Hermione d'entrer.

* * *

><p>- Miss Granger, suite aux événements désastreux qui ont eu

lieu au Ministère de la Magie, comme vous le savez, lorsque vous et vos petits copains avaient voulu jouer les grands et s'êtes allés sauver quelqu'un, sur les bons dire de Potter. Il en est ressorti que le professeur Dumbledore a eu la bonne idée de placer chacun de vous dans les appartements d'un des professeurs. C'est pourquoi, vous vivrez avec moi.<p>

Severus avait remarqué que la jeune fille n'avait pas de suite répondu. Il avait fait exprès de débiter tout cela de la sorte, il n'avait pas envie de s'attarder dessus. Il voulait qu'elle sache, qu'elle prenne place dans son appartement et qu'elle le laisse tranquille.

La jeune fille ne répondait pas, elle devait certainement être déstabilisée. Après tout, qui ne le serait pas ? Apprendre que du jour au lendemain vous allez partager les appartements d'un homme aussi haineux et asocial que lui devait être un choc. Il savait très bien comment ses collègues le voyaient. Combien de fois avait-il trouvé un joli mot à critiquer pour lui sur l'une des tables de sa salle de classe ? Il s'était, par la suite, fait une joie de punir les petits plaisantins.

Hermione était la meilleure amie de Potter, elle devait certainement le détester autant qu'il les détestait tout les trois. Néanmoins, c'était celle qu'il détestait le moins. Elle avait beau être une Miss-Je-Sais-Tout " il détestait ça par dessus tout " qui ne cessait de se vanter et de jouer de son charme auprès des autres professeurs pour avoir des avantages. Elle n'en restait pas moins une fille très intelligente qui avait la tête sur les épaules. Au fond de lui, il ne pouvait qu'admirer son intelligence.

Elle faisait partie des rares collègues, non, elle était la seule collègue qui avait un rare potentiel selon lui. Hermione était également très douée en potion, elle était sûrement la seule collègue qui ne reculait pas de dégoût ou de peur lorsqu'il s'approchait de son chaudron. Ces potions étaient toujours parfaites. Il ne lui avait jamais donné de points, c'était tout de même une Gryffondor. Elle avait beau être intelligente, il ne voulait pas récompenser les autres simples d'esprit de cette maison qui ne méritaient rien et ne faisaient pas la moitié de ce qu'elle faisait.

- Merci.

Severus eut un rictus. Pourquoi le remerciait-elle ? Il n'avait pas spécialement envie de s'occuper d'elle et jouer les nounous, c'était Dumbledore qui les avait contraint à changer leur mode de vie.

Il se leva, impatientement et se dirigea vers sa tapisserie.

- Wingardium leviosa.

Il entra en premier et fit signe à Hermione de le suivre. Elle n'hésita pas, puis elle entra docilement.

Severus fut tout de même fier de l'allure qu'avait son salon. Il jeta un regard en biais à Hermione pour voir sa réaction. Elle jeta un simple regard au salon, elle ne semblait pas émerveiller. Severus se renfrogna.

C'est une Gryffondor, elle ne peut pas apprécier les choses belles et simples, ils ont toujours besoins de plus. Toujours plus.

Severus se dirigea vers la chambre d'Hermione et ouvrit la porte, cependant, il n'y entra pas.

- C'est votre nouvelle chambre.

Hermione y entra, curieuse. Severus la laissa et alla s'asseoir sur l'un son canapé. Sur la table qui se trouvait en face de lui, il y avait un vase de fleur qui semblait le narguer.

J'ai même mis des fleurs pour qu'elle se sente à l'aise.

Severus soupira. Il avait échoué. On lui avait demandé de prendre soin d'Hermione et faire en sorte qu'elle est un bel appartement qu'elle trouverait chaleureux. Il n'avait pas envie qu'elle vive ici, mais ce n'était pas non plus un chien. Mais, savoir qu'elle n'avait pas été époustouflé blessa son ego.

A quoi t'attendais-tu Severus ? Tu n'as jamais décoré ton appartement, même pas pour toi. Tu n'allais pas rendre cet endroit exceptionnel avec quelques coups de baguettes.

Hermione sortit de sa chambre, l'air ravie. Severus ne la regarda même pas.

- Professeur, ma chambre est magnifique.

Severus tourna son visage vers Hermione, lui accordant de l'attention, et planta son regard dans le sien. _Elle_ _a dit magnifique_ _?_

Hermione souriait à pleines dents et son regard pétillait. Severus se renfrogna de nouveau. _Elle en rajoute trop pour une simple chambre._

- C'est vous qui l'avez décoré ?

Severus eu un mouvement de recul. Hermione lui souriait toujours. Elle était debout, le regardant. Devait il lui dire que c'était lui ? _Non._ Il allait passer pour quelqu'un de paradoxale. Il lui avait fait passer tout les messages possibles pour qu'elle comprenne qu'il ne voulait pas de lui, il n'allait pas avouer, de surcroît, que c'était lui avait rendue sa chambre chaleureuse et vivable.

- Non. Ce sont les elfes de maison.

Hermione arrêta de sourire. Severus cru que c'était parce qu'elle venait de comprendre que ce n'était pas lui, mais, il se souvint que celle-ci défendait une cause... la S.A.L.E si son souvenir était bon.

Un silence pesant et gênant s'instaura entre eux. Severus se leva d'un bond du canapé et alla dans sa chambre. Hermione le regarda rentrer dans cette pièce et ne sembla pas, pendant quelques instants, comprendre ce qu'elle devait faire. Devait elle partir aussi de son côté ?

Avant qu'elle ne puisse prendre une décision, Severus sortit de sa chambre avec des parchemins dans les mains. La jeune fille le regarda curieusement, ne voyant pas où il devait en venir. Avait-il besoin d'elle ? Il allait sûrement travailler.

Celle-ci commença à reculer mais Severus lui lança un regard glacial et elle comprit qu'elle devait s'arrêter.

- Je devrais venir vous chercher à la fin de chacun de vos cours, bien sûr, je ne suis pas à votre disposition et ne suis pas votre petit toutou qui doit vous suivre partout. C'est pourquoi je vous demanderai d'écrire sur ces parchemins la liste des lieux où vous êtes le plus susceptible d'être, ainsi que les personnes avec qui vous restez le plus souvent.

Severus tendit les parchemins à Hermione qui s'assit par terre et commença à écrire sur la petite table. Il tourna la tête et fit semblant d'avoir d'autres choses à faire.

Lorsqu'Hermione vit son professeur tourner la tête, elle humait discrètement le parchemin. Elle aimait énormément cette odeur, comme les vieux livres. Elle ne voulait pas que son professeur la voit le faire, elle avait si honte et se sentait bizarre lorsqu'elle faisait ses habitudes. Personne ne la comprenait vraiment, de toute manière.

Hermione était en train de rédiger ces deux listes, patiemment et studieusement. Elle énumérait les noms de Ron, Harry, Ginny, Neville, Luna, Hagrid... Elle ne savait pas qui écrire d'autres... Jugeant qu'ils étaient les plus importants, elle ne chercha pas plus.

Alors... les endroits où je suis susceptible d'être... la bibliothèque, évidemment, le Saul près du lac, la cabane d'Hagrid... aucun autre endroit ne lui paraissait spontané, mais, trouvant sa liste maigre, elle rajouta les toilettes des filles de Mimi Geignarde...

Elle ne voulait pas non plus que son professeur la trouve ennuyeuse, en surcroît d'être bizarre.

- Professeur ?

Il tourna immédiatement la tête vers elle, après avoir fait rapidement semblant de relire ses phrases, elle lui rendit le parchemin et elle avait écrit ses deux listes sur un seul parchemin, pas de gaspillage.

Severus le prit dans sa main et les lut, esquissa un sourire - un beau sourire. Il planta ses yeux dans les siens.

- Vous pouvez faire ce que vous voulez à présent.

Il se retourna et rentra dans sa chambre. Hermione souriait. Elle commença à se diriger vers sa chambre et y entra.

* * *

><p>Hermione s'affala sur son lit et soupira longuement.<p>

Elle avait bien eu raison, À King's Cross, lorsqu'elle avait senti au plus profond d'elle même que quelque chose allait changer. Elle avait confiance en son instinct.

Hermione se leva de son lit, voulant prendre une douche. Elle avait mal au dos et Était fatiguée.

- Miaou.

Hermione sursauta et se retourna vivement. Pattenrond Était sous le lit À baldaquin. Elle l'intima À se montrer et celui-ci pointa le bout de son nez, renifla la main que lui tendait Hermione. Il reconnut instantanément son odeur et se précipita dans ses bras en ronronnant.

- Tu es si mignon, Pattenrond.

Elle rigola niaisement tout en le caressant. Si Pattenrond Était là , ses affaires devaient l'Être Àgalement.

La jeune femme lâcha son chat qui ronronnait toujours et se dirigea vers la grande armoire qu'il y avait dans sa chambre. Elle l'ouvrit en grand et découvrit tout ses vêtements, parfaitement pliés et rangés.

Hermione prit son pyjama, des sous-vêtements et se dirigea vers une autre porte, qui, elle le devina, devait Être l'entrée de la salle de bain.

Lorsqu'elle ouvrit la porte, elle se rendit compte que son professeur l'avait Àgalement ouvert de son côté. Ils se regardèrent fixement, gênés, pendant quelques secondes, puis Hermione détourna les yeux.

- Il n'y a qu'une salle de bain et deux portes. Je suppose que vous connaissez le sort "Collaporta" ?

Hermione hocha positivement la tête. "Collaporta" est un sort qui permet de verrouiller une porte, comme en utilisant de la glue.

- Et bien, lorsque vous serez dans la salle de bain, vous n'aurez qu'À utiliser ce sort contre ma porte. Je ferais de même sur votre porte. Et lorsque vous aurez terminé, vous n'aurez qu'À utiliser "Finite Incantatem".

- D'accord, professeur.

Severus sortit de la salle de bain et claqua sa porte. Hermione retourna dans sa chambre prendre sa baguette puis elle entra dans la salle de bain.

Elle pointa la porte de son professeur avec sa baguette et murmura "Collaporta". Il y eut un léger bruit de succion.

Elle se déshabilla et se glissa sous le douche, l'eau chaude coula sur son corps. Elle se sentit beaucoup mieux, plus détendue. Elle termina sa douche et se rhabilla.

- Finite Incantatem.

Malgré la porte, elle entendit son professeur soupirer. Elle sortit rapidement de la salle de bain.

Cette cohabitation promettait beaucoup...

* * *

><p>Coucou :) J'espère que l'histoire vous plait :) N'hésitez pas à me laisser une review pour me donner votre avis/remarque/critique. Je vous remercie d'avance. ^^

8. Chapitre 8

Je suis désolée de ne pas avoir écrit depuis un petit moment... pour me faire pardonner, ce chapitre sera plus long que les autres. :D Ne vous inquiétez pas si vous trouvez que l'histoire met un peu de temps à se mettre en place, ça arrive, ça arrive, patience. ;)

Pour répondre à la question d'Elena, je compte poster un chapitre par jour. :) (si le temps est de mon côté, mais ne t'inquiète pas, je vais forcer les choses)

N'hésitez pas à me laisser une review pour me donner votre avis ou vos remarques, ça me ferait plaisir. :)

J'espère que l'histoire vous plait. Bonne lecture et merci à vous ! Bisous - ChocolateSnape

* * *

><p>Chapitre 8 : Un samedi plutôt tranquille

Samedi 2 septembre

Hermione s'endormit tranquillement grâce au piaaillement mélodieux que faisaient les oiseaux à sa fenêtre. Elle s'étira longuement après s'être vigoureusement frottée les yeux. Elle se leva et fit matriculeusement son lit.

Elle se dirigea ensuite vers sa fenêtre et l'ouvrit en grand, laissant entrer la lumière réchauffante et vive du Soleil, qui engloba la pièce.

Elle s'appuya contre le rebord de sa fenêtre et observa la merveilleuse vue qui s'offrait à elle, en effet, l'appartement de Severus donnait une vue magnifique sur le lac de Poudlard. Le Soleil était encore près du lac, Hermione en dut conclure qu'il devait être approximativement 8h du matin.

Elle soupira puis se détacha de la fenêtre. Elle se dirigea vers son armoire et prit une de ses habituelles robes noires. Elle se dirigea vers la salle de bain. La porte n'était pas fermée, Rogue n'était donc pas dedans.

Elle entra dans la petite pièce, posa ses affaires sur le rebord de la fenêtre, puis lança le sortilège de « Collaporta ». Elle se passa la main dans les cheveux, maintenant, elle habitait avec Rogue. Ce ne

serait plus le même quotidien ni la même vie. Elle savait d'avance qu'il serait distant et se contenterait du minimum avec elle. Bien que cette façon de faire ne lui plaisait pas, Hermione ne voyait pas d'autres solutions que de faire la même chose. Après tout, elle n'avait aucune envie de tisser des liens avec un homme comme lui.

En troisième année, il l'avait ridiculisé devant toute la classe. Elle se souviendrait à jamais de ce qu'il lui avait dit.

«C'est la seconde fois que vous parlez sans y être invité, Miss Granger. Êtes-vous incapable de vous dominer ou êtes-vous fière d'être une insupportable Je-Sais-Tout ?»

Elle fronça machinalement ses sourcils au souvenir de ces paroles. Elle ne se considérait pas comme une Miss-Je-Sais-Tout, elle était juste acharnée à travailler et travailler encore et encore pour trouver sa place dans le monde des sorciers. Ce monde qui était présent le sien. Les paroles de Rogue ou les insultes de Malefoy vis à vis de son sang, la faisait souvent pleurer. Elle pleurait simplement en silence, c'est pour cela que personne ne s'était jamais douté de son mal être.

Elle soupira longuement pour évacuer ses sentiments. Elle ne devait pas pleurer, pas avec Rogue dans la pièce d'à côté. Il en profiterait pour la traiter de faible, tout en ayant cet horrible rictus qui lui était propre.

Elle se déshabilla lentement et se glissa sous la douche, laissant couler l'eau chaude sur sa peau. L'eau aplatisait ses longs cheveux bouclés et indomptables, c'était donc plus facile de les dompter.

Elle sortit puis s'essuya vivement et s'habilla. Elle prit une brosse à cheveux qu'elle avait achetée dans un marché moldu à Londres, puis elle les passa dans ses cheveux. Au bout de cinq minutes, ses cheveux étaient parfaits. Ils retombaient délicatement sur sa poitrine et longeaient ses épaules.

Elle se dévisagea dans le miroir. Hermione se trouvait généralement mignonne, elle n'accordait pas spécialement d'importance à son apparence physique. Elle préférait être naturelle. Ce n'était pas comme Pansy ou Lavande qui passaient leurs soirées à chercher des sorts dans les livres de la bibliothèque pour trouver un sort qui leur permettrait de se maquiller plus vite. Elle se souvint qu'un jour, pour se moquer d'elles gentiment, Angelina Johnson leur avait dit qu'elle connaissait le sort parfait pour se maquiller : Furunculus. Tout les années de Gryffondor se trouvaient dans la salle commune à ce moment là, et Lavande utilisa le sort sur Pansy pour le tester. Celle-ci s'était retrouvée avec une bonne quantité de furoncles sur le visage. Elle hurla un bon moment, alors que tout le monde rigolait, jusqu'à ce qu'Angelina utilise un « Finite » et que son visage redevienne normal. Les filles ne lui avaient plus parlé avant un certain temps.

Hermione rigola à l'évocation de ce souvenir. La chaleur de la salle commune de Gryffondor lui manquerait. Ses amies, également.

Elle sortit de la salle de bain et prit soin de bien murmurer « Finite Incantatem » pour que le professeur Rogue puisse y entrer.

Elle rangea son pyjama et sortit silencieusement de sa chambre.

D'un rapide coup d'œil, Hermione constata qu'il n'y avait personne dans le salon, pas même un petit mot. Elle poussa un soupir de soulagement. Le professeur des potions était certainement parti tôt ce matin. Après tout, pourquoi l'aurait-il attendu ?

Tu vis avec lui parce qu'il doit te protéger.

Comme s'il allait correctement remplir sa mission.

Pattenrond vint près d'Hermione et commença à lui qu'envoyer des caresses. La jeune fille lui en fit quelques une, puis, elle sortit de l'appartement en prenant sa baguette.

Hermione rabattit la tapisserie sur la porte, comme si de rien n'était, puis elle sortit du bureau de Rogue, sans même un regard pour ces affaires.

Elle remonta le long des couloirs, marcha quelques minutes, puis arriva assez rapidement vers la Grande Salle. Il y avait beaucoup d'élèves devant celle-ci.

La vie reprend son cours.

La jeune femme ne croisa aucun de ses amies. Elle entra alors dans la Grande Salle et vit Ron et Harry qui discutaient tranquillement. En les voyant, elle sentit son cœur se gonfler. Hermione s'approcha doucement d'eux.

- Coucou.

- Hermione !

Ils avaient criés son prénom en cœur. Harry se leva et la prit dans ses bras, celle-ci répondit à son étreinte. Il se dégagea de ses bras et la regarda droit dans les yeux.

- Comment ça se passe avec Rogue ?

Hermione, qui fut prise de court, ne répondit pas tout de suite. Elle leva simplement les yeux au ciel et s'assit près de lui, tandis que Ron la dévisageait gravement et silencieusement, attendant une réponse.

Avant de répondre à Harry, elle se servit en porridge et en lard. Son assiette enfin prête, elle se tourna vers Harry.

- Ça se passe comme je pensais que ça se passerai, Harry.

- C'est à dire ?

Il faisait nerveusement pianoter ses doigts sur la table, ce qui agaçait Hermione.

- Harry, ça va. On ne parle pas, c'est tout. Et c'est sûrement mieux ainsi. Je ne tiens pas non plus à tisser des liens avec lui.

- Bonjour, Miss Granger.

Hermione se retourna vivement et vit Rogue qui se tenait derrière elle, un rictus au coin des lèvres. Elle n'avait pas senti sa présence et s'en voulut à elle même d'avoir parlé de lui ainsi.

- Je vois que vous n'avez pas perdu de temps pour aller pleurnicher dans les bras de Potter. Je suis très certainement un monstre de vous avoir accueilli chez moi, alors que je n'étais pas obligé, pour vous protéger.

Hermione baissa les yeux, ne sachant pas quoi répondre. Elle sentait que les larmes lui montaient aux yeux. Elle sentit Harry remuer de derrière elle. Les deux hommes se détachèrent.

La jeune fille tourna son visage vers lui et lui lança un regard qui, avec toute la volonté qu'elle voulait, lui ferait comprendre qu'il ne devait rien faire. Ron, quant à lui, ne remuait pas et semblait calme face à la situation.

Harry, qui dévisageait toujours Rogue des yeux, sentit le regard de quelqu'un sur lui. Il tourna les yeux à contre cœur et sourit à Hermione.

Rogue était toujours là. Hermione le regarda dans les yeux, et celui-ci ne sembla pas éprouver la moindre compassion en voyant les yeux mouillés de son élève.

Il eut simplement un rictus déplaisant et s'éloigna du Trio d'Or pour aller s'attabler à la table des professeurs. Il ne jeta même pas un regard en coin à Hermione, qui elle, le regardait.

Hermione se tourna vers son assiette et commença à manger, silencieusement.

* * *

><p>Severus n'avait plus faim. Il était allé s'asseoir à la table des professeurs, c'était servi une assiette porridge et remuait à présent sa fourchette dans son assiette, n'osant pas y toucher.<p>

La voix de James résonnait dans sa tête.

Tu as beau essayer d'être gentil et tenter d'enfouir ton horrible personnalité au fond de toi, personne n'a de reconnaissance pour toi ?

Personne ne te dira jamais « merci ».

Cette gamine te déteste. Tout le monde te déteste. Tu n'as personne. Tu es personne. Tu n'es rien.

Alors, qui voudrait tisser des liens avec toi, Servilus ?

Même Lily, la seule personne qui a été assez bonne pour te laisser une chance, c'est rendu compte à quel point tu étais un être épouvantable.

Severus entendit James rire. C'en fut trop pour lui. Il se leva

brusquement et sortit de la Grande Salle, cherchant un moyen d'échapper à tout cela.

Cette voix le hantait. Tout les jours elle le persécutait, elle lui rappelait à quel point il n'était rien.

James lui avait fait vivre un calvaire. Il le ridiculisait dès qu'il le pouvait. Il lui avait vol   Lily.

Lily...

Il se mordit intérieurement la lèvre, puis sortit du château et se dirigea vers le lac. Il se posa sous le Saul, se jeta un sort de Désillusion, puis, laissa couler les quelques larmes qui perlaient à ses yeux depuis quelques années, d  j à.

* * *

><p>- Et toi, Ron ? Comment   sa se passe avec madame McGonagall ?<p>

Hermione venait de terminer son assiette. Elle le regardait avec un grand sourire. Celui-ci soupira et se gratta l'arrière du crâne, le sourire aux lèvres.

- Et bien, elle est très maniaque ! Je ne peux pas faire comme je veux... Et puis, elle est très observatrice, je dois faire attention à tout ce que je fais. Mais, à part   sa, elle est très gentille...

- Et l'appartement, il est comment ?

- Il est super grand ! Le salon est très bien décoré et très chaleureux, il y a deux salles de bains, une mini cuisine... ma chambre est gigantesque ! J'ai pu la faire à mon image, du coup, il y a des images de Quidditch de partout... Mais, heureusement, elle ne dit rien.

Ron rigola de bon cœur. Hermione se tourna alors avec Harry, qui lui, était plongé dans ses pensées.

- A quoi tu penses ?

- Oh, rien.

Elle savait très bien qu'il repensait à ce qui venait de se passer avec Rogue. Mais même elle n'y pensait plus. Hermione se tourna légèrement sur sa droite et essaya de voir discrètement son professeur, mais, malheureusement, il n'était plus à la table des professeurs.

Hermione posa sa main sur le bras d'Harry. Celui-ci releva les yeux vers elle et celle-ci lui sourit gentiment. Harry lui rendit son sourire.

- Et toi, Harry, avec Dumbledore ?

- Et bien... c'est plutôt cool. Il est assez gentil et très flexible sur les règles. Il ne me considère pas comme un objet précieux,   sa me fait plaisir.

- Et l'appartement ?

- Il est grand, très spacieux ! Après tout, c'est le directeur. Il y a deux étages. Dumbledore vit au premier et moi je vis au rez de chaussée. C'est sympa. Et toi, Mione ? Il n'y a pas trop de toiles d'araignées ?

La réflexion d'Harry laissa Hermione de marbre. Après tout, Rogue avait raison, il l'avait accueilli chez lui pour la protéger. C'était marrant et inutile de se moquer de lui.

- Non, Harry. Il n'y a pas de toiles d'araignées. C'est un appartement très charmant, très joliment décoré. Je ne pensais pas que Rogue puisse vivre dans un appartement comme celui-ci mais il faut croire que je me suis trompée. Ma chambre est magnifique ! J'ai une vue sur le lac à couper le souffle !

Ron eut une mine boudeuse.

- La chance... moi j'ai vu sur le terrain de pelouse.

Hermione rigola, puis d'un même élan, ils se levèrent tout les trois en même temps.

- Bonjour, vous.

Ils se retournèrent et tombèrent sur Luna qui portait une mine radieuse et une affreuse robe. Ils lui répondirent en câlant.

- Bonjour, Luna!

- Vous êtes radieux aujourd'hui. Où allez vous ?

Harry prit la parole.

- On ne sait pas encore. Et toi ?

- Je vais aller me promener.

Luna parlait toujours d'une voix douce et si calme, rêveuse. Ces yeux protubérants se posant sur chacun des trois amis.

- A bientôt.

Luna partit comme si de rien n'était. Comme à son habitude. Elle semblait être là et pas là en même temps.

Les trois amis se regardèrent en souriant, puis, ils sortirent de la Grande Salle.

- On fait quoi, maintenant ?

Ron semblait enthousiaste face à cette nouvelle journée qui s'annonçait à eux. Hermione et Harry se regardèrent en souriant.

- Tu veux qu'on aille voler ?

- Oh, oui, bonne idée !

- Hermione, tu auras juste à nous regarder ou encourager, c'est comme tu veux avec un bon livre !

Hermione leva les yeux au ciel, tandis que les garçons partirent en courant chercher leur balais. Elle se dirigea alors vers la Bibliothèque de Poudlard.

Cela faisait bien longtemps qu'elle n'y était pas retourner. L'ambiance unique de la bibliothèque lui avait manqué. Elle longea les longues allées de livres, puis, en emprunta un dont le thème était la métamorphose. Hermione le feuilleta tranquillement, humblement et discrètement l'odeur de ce vieux livre, puis elle sortit de la Bibliothèque.

Lorsqu'elle arriva à l'entrée du château, Ron et Harry étaient déjà là, balais en main. Ils sortirent alors du château et se dirigèrent vers le lac.

Tandis que les garçons s'envolèrent dans le ciel, Hermione se posa sous le Saule qui se trouvait près du lac. C'était le meilleur endroit pour lire.

Hermione commença sa lecture lorsqu'elle entendit un sanglot étouffé dans son dos. La jeune femme se retourna mais ne vit rien.

Elle savait très bien qu'elle n'était pas folle et qu'elle avait bien entendu quelque chose, mais, elle savait également que grâce à la magie, on pouvait se dissimuler. Cette personne avait certainement besoin de tranquillité.

Hermione détourna alors son attention et replongea dans son livre. Elle entendit un bruissement de feuilles, puis plus rien. Elle sourit intérieurement.

Au bout de quelques heures, Harry et Ron arrivèrent près d'Hermione, le teint rouge, haletant.

- On va manger ?

- Oh, Ron ! Tu n'arrêtes jamais de manger !

Les trois amis rigolèrent, puis ils se dirigèrent vers le château et entrèrent rapidement dans la Grande Salle pour prendre leur repas du midi.

Tandis qu'Hermione écrivait gracieusement son «uf», elle sentit qu'on la regardait. Elle tourna la tête et croisa le regard peu amical de Rogue. Il détourna les yeux, au bout de quelques secondes, et Hermione soupira longuement.

Pourquoi la testait-il ?

La jeune femme baissa les yeux et continua à manger, l'air triste.

Après leur repas, Hermione décida qu'elle était fatiguée. Elle se rendit alors dans ses appartements et fit une sieste pour se changer les idées.

Hermione se réveilla vers 16h. Elle était toujours triste, voir nostalgique. Ça lui manquait de ne plus avoir ses amies auprès d'elle, de ne plus entendre rire ou parler lorsqu'elle se réveillait. Elle sortit tristement de sa chambre, son livre sur les métamorphoses à la main, et se rendit à la bibliothèque.

Hermione y resta jusqu'à l'heure du repas, dévorant les pages une à une. Elle le termina assez rapidement et sortit de la bibliothèque sans un nouveau livre. Elle sentait qu'elle n'aurait pas le cœur à ça.

La jeune femme longea les murs du grand couloir, marchant lentement vers la Grande Salle. Elle repensa soudainement à la personne qui avait pleuré près d'elle tout à l'heure. Les larmes lui montèrent aux yeux. Elle se sentait si triste. Elle n'avait plus envie de vivre avec Rogue, cette cohabitation était impossible. Il lui faisait bien comprendre qu'il la détestait. Alors, pourquoi continuer à vivre avec lui ? Elle saurait se défendre tout seule.

Soudain, elle entendit quelque chose à sa gauche. Il y avait des bruits de pas étouffés. Elle n'était pas seule dans le couloir. La personne semblait la suivre.

Hermione mit automatiquement sa main dans sa poche, cherchant sa baguette.

Je vais lui montrer que je n'ai pas besoin de lui.

Elle attrapa enfin sa baguette et la sortit.

- N'y pensais même pas.

C'était sa voix, la voix de Rogue. Hermione rangea sa baguette, d'ailleurs, puis se tourna vers son professeur.

- Pourquoi me suivez vous ?

- Dois-je vous rappeler que je dois assurer votre protection ? J'ai donc passé toute ma journée à vous suivre, à mon grand déplaisir.

Rogue eut un rictus mauvais et Hermione se détourna.

- Trés bien.

Elle recommanda à marcher et Severus en fit de même. Mais cette fois, les pas étaient près d'elle. Ils marchèrent silencieusement jusqu'à la Grande Salle, puis, se séparèrent.

Hermione se dirigea vers la table de Gryffondor, puis, elle s'assit près de Ginny.

- Coucou, Ginny...

- Salut, Hermione. Ça va ?

- Non... pas vraiment. Cette cohabitation avec Rogue est assez... fatigante.

Ginny rigola gentiment tout en caressant amicalement le dos d'Hermione pour la rassurer.

- Tu n'as pas eu de chance de tomber sur lui. Madame Bibine est plutôt gentille avec moi, et puis, elle me donne des conseils pour le Quidditch.

- Je suis contente pour toi Gin'. Où sont les garçons ?

Hermione lui sourit faiblement, elle voulait changer de sujet.

- Ron s'est tordu la cheville cet après-midi en jouant au Quidditch et Harry est à l'infirmerie avec lui.

- Je vois... quel sacré numéro ce Ron !

- Et tu aimes ça, non ?

Hermione se retourna vivement et vit Ron s'approchait d'elle, une attelle autour de la jambe. Harry, quant à lui, levait les yeux au ciel en rigolant. Hermione en fit de même.

- Tu vas garder ça longtemps ?

- Un petit moment, oui... mais je pourrais quand même participer à la sélection de l'équipe de Quidditch de Gryffondor.

Ron eut un sourire satisfait et Hermione en rigola de plus belle. Harry, quant à lui, vint s'asseoir en face de Ginny. Ils se regardaient intensivement. Ron et Hermione le remarquèrent et ils ne purent s'empêcher de rire devant cette tendre scène.

- Salut, Ginny.

- Salut, Harry.

- Miss Granger ?

Hermione soupira, elle ne s'y attendait pas. Ron et elle tournèrent la tête en même temps pour faire face à un Rogue exaspéré. Harry et Ginny restèrent dans leur bulle.

- Oui, professeur ?

- Pouvons nous partir ?

Hermione ne sembla pas comprendre.

- Partir, où, monsieur ?

- Je vous croyez plus intelligente que ça, Granger. Ou, du moins, c'est ce que vous laissait paraître. Je dois vous raccompagner à l'appartement, chaque soir. Vous devriez m'écouter plutôt que de faire les beaux yeux à Weasley.

- Pardon ?

Malgré son attelle, Ron s'était brusquement levé. Il était très grand, pas aussi grand que Rogue, mais il lui arrivait au moins au

menton. Ron n'avait pas peur de le défier, il ne demandait que   sa.

- Vous m'avez très bien compris. Voulez vous que j'enlève des points en moins à Gryffondor pour vous forcer à m'  couter ?

Ron, sous le regard interrogateur d'Hermione, se sentit pousser des ailes et parla avec insolence.

- Professeur, aucun de nos mentors ne vient nous chercher pour nous emmener dans nos appartements. Ils nous font confiance et nous laisse vivre.

- Peut être parce qu'aucun d'eux ne se soucient réellement du bien être de l'élève qu'ils ont sous leur protection. Vous venez de faire perdre 20 points en moins à Gryffondor grâce à votre légendaire impertinence.

Ron déglutit bruyamment, mais ne sut pas quoi répondre et s'assit docilement, défiant toujours le professeur du regard, qui lui s'impatientait.

Hermione se leva et hocha la tête, invitant son professeur à marcher.

Rogue se dirigea alors vers la sortie et Hermione salua ses amies d'un geste de la main. Elle le rattrapa en marchant vivement.

Rogue avait dit quelque chose qui n'avait pas échappé à Hermione. En remettant Ron à sa place, il avait sous entendu autre chose.

Peut être parce qu'aucun d'eux ne se soucient réellement du bien être de l'élève qu'ils ont sous leur protection._

Cela signifiait qu'il se souciait d'elle ?

Hermione se dit alors qu'il n'avait pas l'air de quelqu'un de très démonstratif. Il n'irait pas crier sur tout les toits qu'il se souciait de sa protection. Rogue avait tout de même une carapace impénétrable qui lui servait d'écume et de cœur.

Hermione sourit intérieurement, puis, elle se dit que leur cohabitation ne serait peut être pas si désastreuse, finalement... Elle devrait faire elle aussi un effort de son coté.

Ils arrivèrent à l'appartement, fatigués. Le professeur Rogue se dirigea vers sa chambre lorsqu'Hermione l'interpella.

- Voulez vous du thé, professeur ?

Severus ne se retourna pas tout de suite. Avait il bien compris la question ?   tait-ce une manière de se faire pardonner ? Ou de faire un pas vers lui ? Et comment accepter sa proposition s'en paraître content d'avoir un peu de reconnaissance ?

- Volontiers. Espérons que vous êtes aussi bonne à faire du thé, que Weasley est aussi impertinent.

Hermione sourit, puis elle se dirigea vers le bar du salon, tandis

que Severus s'installa dans le canapé en cuir. Pendant quelques minutes, la pièce fut silencieuse, puis, Hermione apporta deux tasses chaudes, dont une senteur d'opicée émanait, et la tendit à Rogue.

- Merci, Granger.

Ils burent en silence, aucun des deux ne parlant. Puis, au bout de quelques minutes, Severus se leva et nettoya sa tasse d'un coup de baguette, puis, il la rangea dans un placard.

- Bonne nuit, Granger.

Severus se dirigea vers sa chambre et y entra, sans accorder un regard à Hermione. Elle sourit.

9. Chapitre 9

Chapitre 9 : Dernier jour de repos avant la rentrée

Dimanche 3 septembre

Hermione était réveillée depuis un petit moment. Elle relisait chacun de ses manuels de cours, survolant également les notes qu'elle avait prise.

La jeune femme était stressée : demain, c'était la rentrée. Hermione ne cessait pas de se poser des questions : serait elle à la hauteur cette année ? Avait elle eu de bonnes notes à ses B.U.S.E. ? Pourrait elle continuer les matières qu'elle avait choisi ?

Hermione commençait à se ronger machinalement les ongles tout en lisant son manuel d'Histoire de la Magie. Cette année, les professeurs seraient intransigeants.

Elle entendit soudainement un bruit sourd de l'autre côté de sa porte. Le professeur Rogue était certainement parti. C'était lui, le plus intransigeant de tous.

Depuis des années, il surchargeait les élèves de travail et de devoirs, il passait son temps à les sermonner, les engueuler, les vexer. Rogue était profondément mauvais.

Cependant, hier soir, Hermione voulu se faire pardonner et elle lui proposa un thé. Thé qu'il accepta. Il ne lui dit rien, le but en silence, la remercia puis partit.

Hermione souriait. _J'ai bu un thé avec Rogue._

La jeune femme était présente persuadée que leur cohabitation se passerait bien si l'un des deux faisait des pas vers l'autre. Elle savait pertinemment qu'il n'en ferait pas, alors, elle le ferait à sa place. Hermione détestait les conflits, et malgré le fait qu'elle se disputait souvent avec Ron, c'était vrai.

Hermione ne vivait pas avec Ron, elle vivait avec Rogue. Alors, il ne devait pas y avoir de conflits entre eux. Peut-être serait-il supportable, voir sympathique, si la jeune femme en faisait de même

?

Elle n'attendait pas grand chose de leur cohabitation, elle savait qu'il était un être froid et aigri. Elle ne se voyait pas devenir son ami comme Harry et Dumbledore " quoique Dumbledore était plus un protecteur qu'un ami " et de toute manière, c'était impossible.

Hermione referma brusquement son manuel d'Histoire de la Magie et sortit sa baguette. Elle voulait s'entraîner sur certains sorts qu'elle avait appris pendant les vacances.

- Avis.

Des oiseaux jaillirent aussitôt de sa baguette et se posèrent sur son lit, piaillant gaiement. Hermione les regarda en souriant, fière du résultat.

- Vous êtes adorable.

Elle se dirigea vers son armoire et en sortit un t-shirt blanc qu'elle jeta sur le sol. Tout en murmurant "« Duro »", elle le pointa de sa baguette.

Le t-shirt devint subitement dur comme la pierre et Hermione le prit dans ses mains.

- Waouh !

Hermione, toute fière, le reposa sur le sol.

- Gemino.

Un deuxième t-shirt en pierre apparut, identique au premier. Hermione sourit fièrement, chacun des sorts marchaient à merveille.

Les oiseaux piaillaient toujours, l'un d'eux voletait dans la pièce.

- Oppugno.

Les oiseaux arrêtaient de bouger et se mirent dans la même position. Ils en piaillaient plus. Ils se mirent en ligne et foncèrent droit sur Hermione qui se baissa pour les éviter. Ils s'écrasèrent simplement sur le mur, derrière elle.

Hermione se releva en souriant. Ces oiseaux attaquent en équipe une même cible. Si elle devait s'en servir, elle devrait alors d'achever la cible pour éviter qu'ils ne se retournent contre elle.

Les autres sorts qu'elle avait appris ne lui serviraient à rien, elle avait besoin d'un cobaye. Hermione jeta un rapide coup d'œil à sa montre d'origine moldu. Il était 9h.

- Finite.

L'un des deux t-shirt disparu et l'autre redevint blanc. Hermione le prit et le rangea dans son armoire. Elle rangea également ses manuels et ses notes sur son bureau, puis elle sortit de sa

chambre.

Hermione sortit de l'appartement, puis, elle se dirigea vers la Grande Salle. Elle avait terriblement faim, Ã prÃ©sent.

La jeune femme entra dans la piÃ©ce et se dirigea vers la table des Gryffondor. Aucun de ses amies n'Ã©taient encore arrivÃ©s. Elle commenÃ§a Ã remplir son assiette de lard lorsqu'elle sentit une main dans son dos. Elle se retourna et croisa le regard de Neville.

- Neville !

- Salut Hermione.

Hermione Ã©tait tellement heureuse de voir Neville, ou de voir quelqu'un. Elle se sentait si seule. Neville se posa prÃ©s d'Hermione et se servit trois Ã©ufs et une saucisse.

- Comment tu vas ?

- Je vais bien, merci. Et toi ? J'ai appris que tu Ã©tais avec... Rogue, c'est Ã§a ?

Neville dÃ©glutit bruyamment. Hermione savait qu'il avait peur de Rogue depuis longtemps. Il Ã©tait mÃªme son Ã©pouvantard. Mais, aprÃ©s tout, qui ne le dÃ©testait pas dans cette Ã©cole ?

Hermione semblait Ãªtre la seule qui voulait que tout aille pour le mieux, pour tout le monde. Surtout avec la guerre qui approchait, les tensions et les doutes seraient de retour.

Utopique, ma chÃ©re. Vouloir que Rogue soit heureux. Ha ha.

La ferme.

- Oui, c'est Ã§a.

Hermione hÃ©sita Ã continuer sa phrase, repensant aux Ã©vÃ©nements et la gÃªne d'hier.

- Mais tout se passe pour le mieux.

Neville lui lanÃ§a un regard interrogateur, plutÃ´t surpris.

- Tu es sur ?

- Oui, ne t'inquiÃ©te pas.

Hermione lui sourit gentiment. Neville lui rendit son sourire. Elle sentit que quelqu'un l'observait et elle ne pu s'empÃªcher de sourire intÃ©rieurement, sachant d'Ã©jÃ qui c'Ã©tait.

L'avait il entendu ? C'Ã©tait fort probable. Il maÃ©trisait la magie comme personne, et selon ce que lui avait dit Harry, il maÃ©trisait la lÃ©gilitimancie et l'occlumancie comme personne.

Hermione eut alors une idÃ©e qu'elle qualifia de brillante. S'il Ã©coutait Hermione, pourquoi n'en profiterait elle pas pour dire du bien de lui, histoire de mettre un peu d'eau dans son vin ?

Peut-être qu'il penserait qu'elle l'appréciait et qu'elle ne voulait pas se disputer, après tout. Mais que dire de plus ? Neville ?

- Tu sais, lorsque je suis arrivée, je ne m'attendais pas à ce qu'il vive dans un appartement comme celui-ci, mais, je dois dire que j'ai été surprise. C'est très beau chez lui.

- Ah, oui ?

- Oui. Il y avait des fleurs de partout, c'était coloré, agréable, simple. Comme j'aime.

- Il y avait des fleurs chez Rogue ?

- Oui. Mais je suppose qu'elles étaient là pour moi.

Neville rigola.

- Ça m'étonnerait grandement ! Depuis quand... depuis quand il est sympathique avec quelqu'un ? Je te rappelle que...

- Ça va, ça va. Je sais.

Hermione coupa sèchement Neville. Elle savait très bien où il voulait en venir. Il allait reparlait de la fois où il l'avait traité de Miss-Je-Sais-Tout.

La jeune femme sentait toujours toujours le regard de Rogue dans son dos.

Bon, ça va à la fin.

Elle termina son assiette sans une parole pour Neville, puis, elle sortit dignement de la Grande Salle sans un regard pour son professeur.

* * *

><p>Severus savait très bien que la jeune femme savait qu'il l'avait regardé. Alors, pourquoi c'était elle sentit obligée de dire ces gentilleses ?<p>

Tu lui fais pitié, Servilus.

Non, pas encore. Laisse moi.

Non, je ne te laisserais pas . Je suis là . Je serais toujours là .

La voix de James rigola.

Severus se passa la main dans les cheveux, tout en fixant Hermione. Ainsi, il lui faisait pitié ?

C'était sûrement pour ça qu'elle lui avait offert un thé. Elle était la meilleure amie de Saint Potter, elle voulait certainement se prouver à elle-même qu'elle était une bonne femme et qu'elle pouvait aider un homme qui semblait triste, en lui accordant un peu de son temps.

Hermione n'était intelligente, elle avait dû sentir son regard brulant sur elle. Il avait entendu. Il avait tout entendu.

Severus savait d'où que Neville avait peur de lui, il savait aussi que la plupart de ses collègues avaient peur de lui. Mais pourquoi diable avait elle pitié de lui et non pas peur ?

Cela l'aurait tellement arrangé qu'elle est peur de lui, et, au contraire, elle avait pitié. C'était pire. Maintenant, elle le collerait jusqu'à se qu'elle est l'impression qu'il soit heureux.

Elle viendrait lui parler, l'obligerait à passer du temps avec elle. Severus frissonna.

Non, merci.

Pourquoi, Servilus ? De quoi as tu peur ?

Severus ignore ostensiblement la voix de James et haussa un sourcil en voyant Hermione sortir de la Grande Salle. Mais, si elle avait senti son regard sur lui, elle l'aurait regardé, non ?

Rien que de te voir ou de savoir que tu la regardes, ça doit la faire gerber.

Severus claquait des dents et posa ses mains sur la table pour se calmer. Le professeur Chourave vit qu'il commençait à s'écrouler et elle s'éloigna, préférant ne pas être dans les parages.

Severus savait que Chourave s'était écalée. Ainsi, c'était comme cela ? Il faisait fuir tout le monde ?

Mais pourquoi... pourquoi Lily s'était elle accrochée à lui alors que tout le monde le fuyait ?

C'était une erreur, Servilus. De la pitié. D'ailleurs, elle t'a fuit, elle aussi.

De la pitié ? Non, Lily n'avait pas de pitié pour moi...

Oh, si. Toi et tes cheveux gras, ton gros nez et ta sale tête, personne ne t'aimait. Elle voulait simplement être gentille. Mais tu l'as repoussé. Tu craches même sur les colombes, Servilus.

J'étais son ami ! Nous étions proche avant... avant que tu n'arrives.

Avant que je ne la sauves.

Severus ne dit rien. Son esprit faisait tout le reste.

Même ton propre père te battait.

Le Serpentard se leva brusquement et sortit à grandes enjambées de la pièce, voulant se trouver loin de tout. Loin de tout le monde.

Mãame Dumbledore n'avait pas remarquÃ© le dÃ©part de Severus. _Tant mieux_.

Severus entreprit de se diriger vers son appartement, lorsqu'il vit Hermione au loin se diriger vers les cachots. Il changea subitement de direction et se retrouva dehors.

Que faire maintenant ?

Prends un bain dans le lac.

La voix de James, l'horrible voix de James, rigolait toujours.

Severus ferma les yeux et les frotta frÃ©nÃ©tiquement, espÃ©rant que James se taise. Lorsqu'il rouvrit les yeux, quelques minutes aprÃ©s, il aperÃ§ut au loin deux Ã©lÃ©ves de Serdaigle qui lui faisaient des gestes obscÃ©nes.

Lorsqu'ils virent qu'il les avait vu, ils partirent en courant. Severus eu un horrible rictus et les suivit.

Pour ne plus souffrir, il allait les faire souffrir.

Plus de pitiÃ©.

* * *

><p>Hermione Ã©tait allongÃ©e sur son lit. Qu'allait elle faire Ã© prÃ©sent ? Elle luttait contre elle mÃame pour ne pas aller replonger son nez dans ses manuels.<p>

Elle pensa alors Ã© ses deux meilleurs amis qu'elle n'avait pas vu. Elle jeta un coup d'Ã©il Ã© sa montre, il Ã©tait 10h.

Dormaient ils encore ?

Elle poussa un grognement, puis, elle se coucha confortablement sous la couette. Elle Ã©tait fatiguÃ©e de tout et avait besoin de s'Ã©chapper. Trouver un coin Ã© elle, pour elle oÃ¹ elle serait seule. Et surtout pas dans un livre. Elle ne devait pas devenir plus stressÃ© qu'elle ne l'Ã©tait dÃ©jÃ .

Elle s'endormit rapidement, le souffle calme.

...

Hermione se rÃ©veilla, les cheveux en bataille. Elle se frotta frÃ©nÃ©tiquement les yeux puis elle s'Ã©tira. Elle regarda sa montre : il Ã©tait 19h.

Hermione se leva brusquement de son lit et se dirigea en courant vers la Grande Salle, le repas allait commencer dans quelques minutes.

Tout le monde Ã©tait dÃ©jÃ attablÃ©. Elle jeta un regard en biais Ã© la table des professeurs et vit que Rogue n'Ã©tait pas lÃ© .

- OÃ¹ Ã©tiez vous ?

Hermione savait où il était, à présent. Il l'avait certainement cherché partout, après tout, il devait la protéger.

- J'étais dans l'appartement, professeur. Je dormais.

- Je vous ai cherché partout.

- Je suis désolé, professeur. Je prenais juste un peu de repos avant les cours de demain.

- Vous reposer pour demain ? Je pensais que vous étiez une infatigable peste.

Touché.

Severus eut un rictus, puis il se dirigea vers la table des professeurs.

Hermione resta abasourdit. Il venait encore de lui faire une de ces légendaires acerbes remarques.

Pourquoi ? Pourquoi tant de haine ?

Tu n'es qu'une Sang-De-Bourbe, une Miss-Je-Sais-Tout. Beaucoup de gens ne t'aiment pas.

Hermione chercha faiblement du regard ses amies. Elle les vit. Harry, Ron et Ginny étaient ensemble et semblaient rire d'une blague qu'avait fait Ron.

Personne ne la regardait. Personne ne la cherchait.

Hermione sortit de la Grande Salle, les larmes aux yeux, sans un regard en arrière.

Coulé.

End
file.